



Le travail de groupe en maternelle

Bérénice Rousseau

► **To cite this version:**

| Bérénice Rousseau. Le travail de groupe en maternelle. Education. 2016. <dumas-01387509>

HAL Id: dumas-01387509

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01387509>

Submitted on 25 Oct 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LE TRAVAIL DE GROUPE EN MATERNELLE

Je, soussignée Bérénice Rousseau, déclare être pleinement consciente que le plagiat de documents ou d'une partie d'un document publiés sur toutes formes de support, y compris l'internet, constitue une violation des droits d'auteur ainsi qu'une fraude caractérisée. En conséquence, je m'engage à citer toutes les sources que j'ai utilisées pour écrire ce rapport ou mémoire.

Signature :



Ce mémoire traite du travail de groupe en maternelle. Il vise à questionner en quoi la construction d'une méthodologie du travail de groupe en maternelle peut être bénéfique à l'enseignant, aux élèves et aux apprentissages visés. Une première partie théorique permet des éclairages sur les notions en lien avec l'apprentissage entre pairs avec la présentation des théories constructivistes et socioconstructivistes. Ensuite les différents types d'organisation de travaux de groupe ainsi que les limites et les intérêts de ce type d'organisation sont abordés. Le rôle de l'enseignant est aussi développé. Dans un second temps, l'expérience mise en place avec des élèves de moyenne section, qui ont pour tâche de réaliser une tour en kapla la plus haute possible d'abord seul puis en groupe et pour finir en groupe après la construction commune d'un référent méthodologique, est présentée et analysée pour apporter une réponse à la problématique posée.

Mots clés : travail de groupe, maternelle, méthodologie, apprentissage entre pairs.

This brief deals with the group work in nursery schools. It aims to question how the construction of a group work methodology in nursery schools can benefit to teachers, pupils and targeted learnings. On the first hand, a theoretical part provides insights on the concepts related to peer learning with the presentation of constructivist theories and social constructivism. Then the different organizations of group work and the limits and interest of this type of organization are addressed. The teacher's role is also developed. On a second hand, the experience developed with medium section pupils, who have the task to build the highest possible kapla tower , first alone and then in groups and to end with in groups after the collective elaboration of a methodological referent, is presented and analyzed to provide an answer to the exposed problem.

Keywords : group work, nursery school, methodology, peer learning

Sommaire

Introduction.....	4
Première partie : théories d'apprentissage liées au travail de groupe.....	6
a) Le constructivisme de Jean Piaget.....	6
b) Le socioconstructivisme de Vygotsky, Doise et Mugny.....	7
b-1) La zone proximale de développement de Vygotsky.....	7
b-2) Le processus d'étayage.....	8
b-3) Le conflit sociocognitif.....	8
Deuxième partie : les différents types de travaux de groupe.....	9
a) Les groupes de niveaux.....	9
b) Les groupes homogènes de besoin.....	10
c) Les groupes hétérogènes.....	10
Troisième partie : les limites du travail de groupe.....	11
a) La dérive économique.....	11
b) La dérive fusionnelle.....	12
Quatrième partie : les intérêts du travail de groupe.....	12
a) Travail sur les apprentissages.....	12
b) Gestion de l'hétérogénéité.....	13
c) Travail sur la socialisation.....	13
Cinquième partie : le rôle de l'enseignant.....	14
a) Organiser et introduire.....	14
b) Animer, guider et réguler.....	15
c) Être une personne ressource.....	16
d) Observer et évaluer.....	16
Conclusion et ouverture sur la partie pratique.....	17
Sixième partie : Le recueil des données.....	19
1) Méthode de recueil et d'analyse des données.....	19
2) Description de la classe et des élèves.....	20
3) Situation problème choisie.....	21
4) Déroulement des expériences.....	22
Septième partie : Analyse des données.....	22
1) Situation problème, première séance.....	22
2) Séance d'observation.....	29
3) Séance d'institutionnalisation.....	30
4) Quatrième séance et deuxième expérience de travail de groupe.....	31
Conclusion : Ce que ce travail de recherche m'a permis de construire comme compétences professionnelles.....	36

Annexes.....	38
Fiche de séquence.....	38
Fiche de séance 2.....	40
Fiche de préparation séance 3.....	44
Retranscription séance 1.....	49
Retranscription vidéo Tiago, Gaël et Enora individuel.....	49
Retranscription vidéo Tiago, Gaël et Enora ensemble.....	50
Retranscription vidéo Léo, Gaël et Enora ensemble.....	52
Retranscription vidéo Léo individuel.....	53
Retranscription vidéo Océane et Nolwenn individuel.....	54
Retranscription vidéo Océane, Nolwenn et Léo ensemble.....	55
Retranscription séance 4.....	57
Gaël, Léo, Enora.....	57
Enora, Gaël, Tiago.....	58
Océane, Nolwenn et Léo.....	59

Introduction

Le travail de groupe n'a cessé d'être présent et de m'interroger tout le long de mon parcours scolaire.

Au cours du premier et du second degré, j'ai effectivement été amenée à pratiquer des travaux de groupe sans cesse organisés de manière différente et sans jamais d'explication sur comment s'organiser pour le rendre réellement efficace. Cependant j'éprouvais toujours de l'intérêt pour ce type de travail car l'interaction me stimulait et me motivait à travailler encore plus. La lecture et le visionnage de reportages sur le travail en groupe me confirmaient qu'un travail de groupe était efficace pour mieux s'approprier les apprentissages visés. Cependant la mise en route du travail de groupe était toujours une activité difficile à réaliser sans perte de temps et ceci même lors de mes travaux universitaires.

De plus le travail de groupe est recommandé par les instructions officielles, notamment celles datant du 22 février 1995 qui affirment qu'« il appartient au maître de varier les situations d'apprentissage, de jouer entre les moments d'apprentissage collectif, le travail individuel et le travail en petits groupes, homogènes ou non, selon l'objectif visé ». Le travail de groupe permet de confronter non seulement ses connaissances mais aussi ses méthodes pour acquérir de nouveaux savoirs et de nouvelles méthodologies. S'il est difficile à mettre en place, c'est parce qu'il demande beaucoup, notamment un comportement et une attitude responsables et volontaires, difficiles à obtenir dans des classes de plus en plus hétérogènes. Cependant il est plus intéressant d'envisager le travail en groupe comme solution à cette hétérogénéité de niveau et de comportement. De même celui-ci favorise la socialisation, un des buts essentiels de l'école du 21^{ème} siècle.

J'étais donc impatiente de pouvoir observer lors de mon stage de pratique accompagnée en première année de master MEEF (métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation), comment se déroulait ce type de travaux dans l'école d'aujourd'hui. Cependant j'ai pu constater que dans la classe de CM1-CM2 où j'ai eu la chance d'effectuer mon stage l'enseignante n'organisait pas de regroupement, estimant que le nombre d'élèves perturbateurs étaient trop important pour ce type de travail. De cette constatation et de ce regret, car toujours persuadée de son intérêt, j'en suis venue à m'interroger sur comment l'enseignant pouvait former les élèves, même perturbateurs, au travail de groupe pour le rendre plus efficace et moins consommateur de temps.

C'est donc cette problématique qui a porté mon travail préparatoire de recherche pendant l'année étudiante 2014-2015.

Après avoir été reçue au concours de recrutement des professeurs des écoles, j'occupe un poste à mi-temps de professeur des écoles stagiaire dans une classe de petite et de moyenne section. Ce nouveau poste me pousse donc à orienter ma problématique de première année vers le travail de groupe en maternelle. En effet j'ai pu constater lors des premiers mois de cette année scolaire que les élèves, s'ils travaillaient en groupe par le biais des différents ateliers mis en place, ne réalisaient pas une production commune, principe du travail de groupe. Pour savoir si celui-ci était possible dès la maternelle, j'ai cherché à mettre les élèves dans des situations de travail de groupe. C'est à ce moment que j'ai pu constater que ce mode d'organisation de groupe ne se décide pas; il se construit. Lorsque l'on place les élèves, surtout en maternelle, dans une situation de groupe sans explication préalable, ils ne savent pas comment procéder, et la situation d'apprentissage est stérile et ne leur apporte rien de constructif. A partir de cette constatation j'ai donc décidé de préciser ma problématique en cherchant à répondre en quoi la construction d'une méthodologie du travail de groupe en maternelle peut être bénéfique à l'enseignant, aux élèves et aux apprentissages visés.

Pour répondre à cette interrogation j'ai décidé de me référer d'abord aux auteurs des théories d'apprentissage qui considèrent l'interaction entre pairs, et donc le travail de groupe, comme essentiel aux apprentissages. J'ai cherché ensuite à définir de façon précise et rigoureuse les différents types de groupe que l'on peut mettre en place dans une classe afin d'affiner son choix selon le public auquel on est confronté. Puis j'ai cherché à mettre en évidence les avantages de ce type d'organisation mais aussi ses limites. Enfin le rôle de l'enseignant, de par mes recherches présentées, m'a semblé être intéressant à étudier car il doit aider à former les élèves à ce type de travail pour qu'ils acquièrent de l'autonomie et l'esprit d'initiative, compétence 7 du socle commun. Ce sont les contraintes qu'il saura poser judicieusement et de manière réfléchie qui permettront aux élèves de mieux apprendre et de mieux travailler en groupe tout au long de leur vie.

Plusieurs pédagogues ont travaillé sur l'importance de l'interaction entre pairs, leurs théories seront présentées dans une première partie.

Première partie : théories d'apprentissage liées au travail de groupe

a) Le constructivisme de Jean Piaget

Le constructivisme, théorie d'apprentissage développée par Jean Piaget notamment dans son ouvrage La naissance de l'intelligence chez l'enfant¹, affirme que les apprenants se construisent leurs connaissances, contrairement au transmissif qui considère qu'il incombe à l'enseignant de transmettre le savoir. D'après cette théorie, c'est à l'élève de manipuler les connaissances, les idées afin de se les approprier. Pour cela il doit être confronté à des situations problèmes qui d'abord le déstabiliseront car il n'aura pas les savoirs et savoir-faire suffisants pour y répondre. Il sera donc dans une situation de conflit cognitif qui lui permettra de mettre à profit ce qu'il sait et de construire ce qui lui manque. Cette situation permettra donc à l'élève une meilleure intégration des connaissances, des capacités et des attitudes acquis lors de cette situation problème. Cette théorie permet de comprendre l'importance de l'appropriation des compétences par les élèves pour une acquisition satisfaisante mais ne prend pas en compte les interactions entre pairs qui nous intéresse pour une approche sur le travail de groupe. Il est donc essentiel de poursuivre ici par une présentation de la théorie socioconstructiviste de Vygotsky, Doise et Mugny.

b) Le socioconstructivisme de Vygotsky, Doise et Mugny

Le socioconstructivisme introduit une dimension supplémentaire au constructivisme, qui nous intéresse tout particulièrement et qui est celle de l'interaction. C'est dans l'interactivité que les élèves construisent non seulement des connaissances mais aussi leur capacité à apprendre, comprendre, analyser et maîtriser des outils. Pour présenter cette théorie je développerai les concepts élaborés par Vygotsky, Bruner, Perret-Clermont, Doise et Mugny.

b-1) La zone proximale de développement de Vygotsky

Vygotsky, notamment avec son concept de zone proximale de développement², pense donc que les

¹ Piaget, J. (1936). *La naissance de l'intelligence chez l'enfant*, Paris, Delachaux et Niestlé.

interactions entre pairs, c'est-à-dire entre élèves, sont essentielles au développement de l'enfant. La zone proximale de développement désigne en effet la zone située entre ce que l'élève peut réaliser seul et ce qu'il peut réaliser avec l'aide d'un adulte ou d'un camarade plus avancé. Le travail en collaboration enrichit donc les élèves et leur permet d'aller toujours plus loin que ce qu'ils auraient pu sans aide.

b-2) Le processus d'étayage

Les théories socioconstructivistes n'oublient donc pas le rôle que le professeur doit jouer même dans les activités de coopération entre élèves. En effet, Jérôme Bruner³ voit le rôle de l'enseignant comme un processus d'étayage, c'est-à-dire qu'il doit apporter non seulement des aspects cognitifs ou intellectuels mais aussi des aspects socio-affectifs. Par un processus d'étayage l'enseignant va aider l'élève en prenant en charge certains aspects de la tâche à réaliser par l'élève, en la simplifiant si besoin pour qu'il s'y engage même en cas de difficultés. L'enseignant peut aussi, en signalant des caractéristiques spécifiques, mettre l'élève sur la bonne voie vers la résolution de la situation. Enfin, l'enseignant peut suggérer des modèles de résolution sans pour autant donner la solution à partir de ce que l'élève a déjà réalisé. Ainsi il peut l'alerter sur le fait qu'il n'est pas sur le bon mode de résolution, ou bien lui montrer qu'il est bien parti et peut donc continuer dans cette voie.

Les aspects socio-affectifs sont aussi présents dans le processus d'étayage car l'enseignant doit enrôler ses élèves en essayant de les intéresser à la tâche. Il a pour but aussi de maintenir leur orientation et de contrôler leur frustration quand ils n'y arrivent pas immédiatement.

J'ai pu ici présenter les six fonctions de l'étayage présentées par Bruner : l'enrôlement, la réduction des degrés de liberté, le maintien de l'orientation, la signalisation des caractéristiques déterminantes, le contrôle de la frustration et la démonstration ou la présentation de modèles.

b-3) Le conflit sociocognitif

Le conflit sociocognitif, présenté dans les travaux de Perret-Clermont⁴, Doise et Mugny⁵, montre que la dimension interactive de celui-ci est capitale pour l'acquisition de compétences. En effet, si

2 Vygotski, L. (1985). *Pensée et Langage*, Terrains / Éditions Sociales.

3 Bruner, J.S. (1983), *Le développement de l'enfant: Savoir faire, savoir dire*, Paris, Puf.

4 Perret-Clermont A.-N. (1996). *La construction de l'intelligence dans l'interaction sociale*. (2ème édition). Berne : Peter Lang

5 Doise W. & Mugny G. (1981). *Le développement social de l'intelligence*. Paris : Interéditions.

un conflit sociocognitif est réalisé dans le cadre d'un débat d'idées avec des arguments et que le dialogue est le mode de communication choisi, alors il sera efficace pour les élèves.

La présentation de ces théories d'apprentissage et de leurs concepts fondamentaux nous permet donc de confirmer d'une part l'intérêt du travail de groupe pour la construction de l'apprentissage individuel et d'autre part l'importance du rôle de l'enseignant.

Deuxième partie : les différents types de travaux de groupe

Avant de présenter les différents types de travaux de groupe, il est ici nécessaire de définir la différence entre travaux en groupe et travaux de groupe. La distinction entre ces deux types de travaux est parfois réalisée selon qu'ils sont réalisés en maternelle ou en élémentaire. La différence se trouverait alors dans la différence de cycle, les travaux en groupe seraient proposés en maternelle alors que les travaux de groupe seraient proposés dès l'élémentaire. Cette différenciation entre ces deux types de travaux ne peut pas être aussi simpliste, car des travaux de groupe peuvent être menés en maternelle, comme cela sera le cas lors des activités présentées dans le cadre de mon mémoire. La différence réside dans le fait que les travaux en groupe en maternelle demandent une production individuelle alors que le travail de groupe demande, lui, une production collective. On est soit sur une juxtaposition d'individus soit sur la réalisation d'un projet commun.

Les trois grands types de travaux de groupe sont une organisation par groupes de niveaux, par groupes homogènes de besoins et par groupes hétérogènes.

a) Les groupes de niveaux

L'organisation par groupes de niveaux réunit donc des élèves ayant le même profil au niveau des compétences. L'avantage de ce type de travail est que les élèves sont supposés avancer sensiblement au même rythme. L'enseignant pourra donc varier les tâches demandées aux élèves, en demandant à ceux en difficulté des réalisations moins difficiles et aux autres des tâches qui demandent plus de temps ou plus de travail. Ainsi tous les élèves pourront avancer à leur rythme et réaliser des activités à leurs niveaux qui leur permettront soit de s'engager plus facilement dans la tâche, soit d'avoir assez de travail pour s'occuper. Le danger est ici que les élèves perçoivent mal cette différenciation.

Ceux en difficulté peuvent se sentir dévalorisés en ne comprenant pas leur surplus de travail. L'enseignant doit donc expliciter clairement les raisons de son choix d'organisation pour ne pas cliver la classe. Il doit aussi prévoir de réaliser une synthèse commune pour que tous les élèves aient les mêmes informations d'après les différentes activités réalisées. Par cette synthèse commune, l'enseignant pourra valoriser tous les travaux réalisés et ainsi favoriser une cohésion de classe. Ce type d'organisation demande aussi à l'enseignant de permettre aux groupes d'évoluer et donc de permettre qu'un ou plusieurs élèves changent de groupe.

b) Les groupes homogènes de besoin

L'évolution nécessaire des groupes dans le type d'organisation selon les différences de niveaux nous amène au second type de travail collectif organisé avec des groupes homogènes de besoin. Ce type d'organisation permet de constituer des équipes en fonction des besoins particuliers rencontrés par les élèves et non en fonction du niveau général comme nous l'avons présenté dans les groupes de niveaux. Il est pertinent car il permet de mieux s'adapter aux spécificités des élèves. Le choix de la composition des groupes demande à l'enseignant un important travail qui doit recueillir le maximum de données à partir des évaluations et de l'observation des élèves. Ainsi il pourra optimiser au mieux le travail collectif. Ce type de travail de groupe peut être aussi mis en place dans une activité de correction d'une évaluation par les élèves et favorisera un travail de métacognition efficace car réalisé dans l'interaction. On sait à quel point il est difficile pour un élève de revenir sur sa production, le travail par groupes homogènes de besoin lève ainsi cet obstacle.

c) Les groupes hétérogènes

Le travail collectif organisé selon des groupes hétérogènes est le dernier type de travail que je présenterai. Ces équipes sont organisées de telle manière que dans chacune on retrouve des bons élèves, des moyens et des élèves plus en difficultés. Cette organisation permet de gérer l'hétérogénéité dans la classe et cherche à créer une entraide entre les élèves. L'ennui que pourrait ressentir un bon élève ayant réussi immédiatement son exercice est ici évacué par le fait qu'il va pouvoir expliquer aux autres ce qu'il a compris. Le bon élève pratique ainsi une activité enrichissante d'aide aux autres, et les élèves plus en difficulté peuvent se faire aider. L'enseignant est ainsi aidé dans sa tâche par les élèves. La motivation des uns peut aussi se transmettre et il est

donc intéressant de créer des groupes où les élèves sont plus ou moins motivés. Cependant, même si les avantages sont nombreux dans ce type d'organisation, il est important de souligner que l'enseignant doit particulièrement veiller à ce que la tâche ne soit pas seulement réalisée par quelques élèves et que les autres se reposent sur eux en ne participant pas. Il est capital que chaque membre du groupe se sente investi et trouve sa place.

Troisième partie : les limites du travail de groupe

Philippe Meirieu ⁶ a beaucoup travaillé sur le travail de groupe et en a souligné tous les bénéfices que l'élève pouvait en tirer. Cependant il a aussi mis en évidence les limites de ce type d'organisation de la classe. Ces limites peuvent être divisées en deux catégories qui sont la dérive économique et la dérive fusionnelle au sein des groupes.

a) La dérive économique

La dérive économique d'un groupe de travail désigne le fait qu'il peut donner la priorité au projet et donc au résultat final, et ainsi éluder la part des apprentissages. Or, pour être bénéfique, le travail de groupe doit placer l'apprentissage comme but essentiel et premier du travail réalisé. Si la réalisation finale est le but essentiel, alors le travail réalisé se rapprochera plus d'une activité économique. Le danger principal sera ici que les rôles de chacun des membres soient uniquement définis pour produire mieux, plus et plus vite. La division du travail, non seulement par les élèves mais aussi par l'enseignant, se fera donc selon les capacités des différents membres du groupe en ayant seulement pour objectif le rendu final. La performance prendra donc le pas sur les apprentissages. L'élève qui a des facilités n'apprendra rien de nouveau puisqu'il se contentera de faire ce qu'il sait déjà faire et l'élève en difficulté, de peur de se tromper et de gêner l'avancement du projet ne s'investira pas. La dérive économique est une réelle limite du travail de groupe, car l'apprentissage doit rester le but essentiel de toute activité pédagogique. En effet l'école ne doit pas former des spécialistes dans un domaine mais au contraire veiller à ce que les élèves aient accès à tout type de connaissances afin de pouvoir développer des compétences variées. Philippe Meirieu affirme que l'école se doit «

⁶ Meirieu, P.(2010). *Itinéraire des pédagogies de groupe Apprendre en groupe-1*. Saint-Martin-en-Haut : Éditions Chronique Sociale.

réalisations de groupe ». Les membres du groupe doivent donc être amenés à réaliser que leur travail est non seulement de réaliser une production finale pertinente, mais surtout d'apprendre et de se former à de nouvelles compétences par le biais des autres membres. Pour éviter cette dérive économique, il est essentiel de privilégier le dialogue, afin que les élèves qui ne s'investissent pas comprennent qu'ils ne vont pas être sanctionnés s'ils commettent des erreurs et pour que les élèves dits « bons » acceptent d'aider les autres mais aussi de quitter leurs zones de confort.

b) La dérive fusionnelle

Philippe Meirieu développe aussi dans ses travaux, notamment dans son livre Itinéraire des pédagogies de groupe – Apprendre en groupe? 1, la dérive fusionnelle que peuvent avoir à subir les travaux de groupe. Dans cette dérive fusionnelle, les apprentissages seront aussi mis de côté car le groupe aura tendance à se concentrer uniquement sur ses membres. Ici le projet et la production finale seront aussi mis de côté, contrairement au cas de la dérive économique. Le but du groupe, s'il est concerné par cette dérive, sera de créer une harmonie en son sein même si celle-ci passe par la mise à l'écart des apprentissages. Dans cette situation aussi on retrouvera des meneurs et des menés, l'affectif étant devenu primordial. Les individus seront amenés à taire leurs individualités dans le but de créer une unité de groupe. Mais si chacun tait son individualité, alors les interactions perdront de leur richesse et de leur intérêt. La fascination charismatique du leader du groupe écrasera les petits parleurs et les élèves moins sûrs d'eux. De plus, le leader sera induit en erreur en croyant qu'il ne peut communiquer avec les autres que par la séduction et non pas par une argumentation précise et rigoureuse. La dérive fusionnelle est chronophage et se traduit par de nombreux bavardages qui ne sont pas constructifs. Encourager les élèves à bien définir leurs rôles avant de se lancer dans l'activité, changer ces rôles, ou alors changer la constitution des groupes, peuvent être des solutions pour l'enseignant pour casser une dérive fusionnelle constatée.

Quatrième partie : les intérêts du travail de groupe

Le travail de groupe est un mode d'organisation de la classe qui présente de nombreux intérêts que je présenterai ici, organisés en trois grandes catégories. La première prouvera que le travail de groupe favorise les apprentissages, la deuxième soulignera qu'il permet de pouvoir répondre à l'hétérogénéité des classes de plus en plus présente, et la troisième mettra en lumière sa dimension

socialisante, essentielle dans l'École d'aujourd'hui. Ces avantages développés ici feront écho aux théories d'apprentissage liées aux groupes présentées dans la première partie.

a) Travail sur les apprentissages

Le travail de groupe a pour but premier de favoriser l'apprentissage des élèves. Comme je l'ai présenté dans la première partie, les études et recherches en sciences humaines indiquent que le travail de groupe est essentiel aux apprentissages. En mettant les élèves dans une situation de conflit sociocognitif, il permet aux élèves de progresser de par leurs interactions, et de se motiver pour acquérir de nouvelles compétences. Le travail de groupe permet non seulement de travailler sur la compétence principale visée, par exemple des notions sur les volcans, mais aussi sur la maîtrise de la langue française, compétence 1 du socle commun, en permettant aux élèves de s'approprier la langue, mais aussi d'apprendre et de perfectionner leurs modes de communication. En effet, le travail de groupe permet de multiplier le temps de parole, puisque dans chaque équipe chacun peut la prendre. De plus le travail collectif permet de travailler la compétence 7 du socle commun, c'est à dire l'autonomie et le sens de l'initiative.

b) Gestion de l'hétérogénéité

L'hétérogénéité est très présente dans les classes, et ce à différents niveaux qui sont les différentes origines socio-culturelles, socio-économiques et socio-affectives, les différences de rythme et de développement physique ou psychique qui créent des écarts au niveau des processus d'apprentissage mis en œuvre, les différences des parcours scolaires réalisés par les élèves, etc... L'enseignement traditionnel de type transmissif, en étant dans l'enseignement frontal et magistral, ne peut, bien souvent, pas permettre à l'enseignant de gérer cette diversité. C'est par la différenciation pédagogique, dont le travail de groupe est un outil essentiel, que l'enseignant pourra gérer cette hétérogénéité en s'adaptant aux différents rythmes et compétences dont font preuve les élèves dans une classe. En proposant par exemple des activités différentes selon les groupes et les besoins, c'est l'enseignant qui s'adapte aux demandes multiples des élèves et qui leur permet à chacun de s'épanouir d'une façon différente.

c) Travail sur la socialisation

Un autre intérêt du travail de groupe est de faire travailler les élèves sur la compétence 6 du socle commun, c'est-à-dire sur leurs compétences sociales et civiques qu'ils doivent maîtriser, comme individu et comme citoyen, en respectant les règles élémentaires de la vie en société et en les mettant en œuvre dans le cadre scolaire. L'élève, au sein d'une équipe devra collaborer, coopérer et pour cela adapter ses comportements pour que celle-ci fonctionne. Le travail de groupe permet donc à l'élève de réaliser l'importance du respect et de l'écoute de l'autre pour qu'un groupe, ou de façon plus élargie qu'une société fonctionne. Dans le travail collectif, les élèves apprennent à mieux comprendre que chaque individu a quelque chose à leur apprendre pour leur permettre de toujours s'améliorer. S'il y a conflit dans le choix des solutions à apporter à la situation qui leur posent problème, les élèves seront incités au travail d'analyse, de compréhension et de régulation. Le travail de groupe permet donc de préparer leur vie de futurs citoyens où ils se trouveront dans des situations de collaboration, que ce soit dans leurs vies personnelles ou dans leurs futurs emplois. Ce type de travail, en étant centré sur les relations qui existent entre enseignant et élèves et entre élèves montrent l'utilité de la coopération.

Ce modèle de travail qu'est le travail de groupe présente donc de nombreux avantages en plaçant l'interaction au centre du processus des apprentissages. Cependant, il est important que ce type de travail ne soit pas improvisé mais au contraire préparé pour que sa mise en fonction soit réellement bénéfique et que les élèves puissent en tirer tout ce qu'ils en ont à apprendre.

Cinquième partie : le rôle de l'enseignant

Faire travailler les élèves dans de travaux de groupes peut donc conduire à des dérives, qu'elles soient économiques ou fusionnelles. Le rôle de l'enseignant sera donc d'aménager les conditions nécessaires pour que le travail de groupe soit bénéfique à l'ensemble de la classe. Pour cela, il doit connaître précisément le rôle qu'il a à jouer dans les différentes phases du travail de groupe qui sont la phase d'engagement, la phase d'exploration et la phase de restitution. L'enseignant a un rôle délicat à jouer car il doit être en même temps présent pour fixer les contraintes et maintenir une ambiance de travail mais aussi savoir s'effacer pour que les élèves puissent interagir entre eux sans devoir sans cesse se référer à lui. Pour effectuer ce travail, il se doit d'être rigoureux et pleinement

conscient des rôles qui lui incombent. Ces rôles, de natures diverses, sont d'organiser et d'introduire l'activité demandée, d'animer et de réguler celle-ci, d'être une personne ressource pour ses élèves et enfin d'observer et d'évaluer ceux-ci.

a) Organiser et introduire

Le travail de groupe ne doit surtout pas être improvisé car il pourrait donner de mauvaises habitudes de travail aux élèves. Cela pourrait avoir pour conséquence un rejet des élèves pour ce type d'organisation. L'enseignant se doit donc, de définir précisément les objectifs poursuivis pour la tâche demandée aux groupes, il doit donner les consignes afin que les élèves sachent exactement ce qu'ils doivent faire. L'enseignant doit donner des consignes claires. Il doit souligner que le travail demandé serait moins efficace réalisé individuellement. Pour perdre un minimum de temps, on a déjà constaté que les activités de groupe pouvaient être chronophages, l'enseignant devra préparer le matériel nécessaire à la séance. Il est judicieux que celui-ci choisisse la constitution des groupes afin de décider s'il met en place des groupes de niveaux, des groupes homogènes de besoin ou des groupes hétérogènes. Le professeur doit être rigoureux sur le nombre de membres, sachant que quatre est le nombre le plus souvent conseillé pour une organisation spatiale, facilitant la communication, en îlots de tables. Il est aussi possible d'envisager de les faire entrer dans le travail de groupe de manière progressive en les faisant d'abord travailler par binôme. Si l'organisation spatiale nécessite un déplacement des tables, ce déplacement devra être étudié et organisé par l'enseignant afin de perdre le moins de temps et de faire le moins de bruit possibles.

b) Animer, guider et réguler

Lors de travaux de groupe, l'enseignant n'est plus dans une position où les élèves l'écoutent et attendent sa parole, mais en position de retrait. Cela ne signifie pas qu'il s'efface totalement et qu'il n'a plus de rôle à jouer. Il se doit d'animer la séance en effectuant des rappels des consignes pour maintenir les élèves dans la tâche et dans la bonne direction. N'étant plus celui qui transmet le savoir, mais celui qui permet aux élèves de le découvrir, il doit veiller à combattre tout ce qui pourrait parasiter leur travail, comme les conflits au sein du groupe. Il se doit en effet de les réguler en animant les dialogues sur les différentes confrontations qui peuvent avoir lieu. C'est en observant comment on peut régler un différent de manière respectueuse que les élèves percevront

l'intérêt de la médiation et qu'ainsi les conflits se feront de moins en moins nombreux. En continuant d'animer la séance, l'enseignant aura pour but de maintenir la motivation des élèves et de relancer leur attention. Même si dans un chaque groupe on peut retrouver un responsable du temps, le professeur aura le devoir de rappeler le temps imparti pour chaque tâche et de clore la séance. Enfin il se doit d'animer la phase de restitution. Celle-ci commence de manière collective et se termine par une synthèse de l'enseignant où il institutionnalise les savoirs acquis lors du travail et où il transmet le contenu de ces observations afin d'encourager ou d'inciter les élèves à mieux s'organiser. Le moment de la restitution peut être un moment délicat car l'enseignant reprend ce qu'ils ont déjà vu. Il est important de rendre ce moment vivant en les faisant participer et en ne le prolongeant pas de manière inutile.

c) Être une personne ressource

L'enseignant devra répondre aux questions des élèves concernant la méthode à employer, les savoirs ou la tâche. Il pourra aussi réguler leur travail en arbitrant des orientations en donnant des conseils sur ce qui sera le plus efficace et pertinent. Cependant, il doit essayer de laisser la plus grande place possible aux initiatives des élèves et surtout veiller à ne pas donner des réponses clés en mains. Au contraire, le professeur doit inciter, lorsque des élèves lui posent des questions sur des connaissances qu'ils n'ont pas, à questionner leurs camarades de groupes pour voir si eux connaissent l'information. Si ce n'est pas le cas, il doit les inciter à utiliser les outils à leur disposition, comme le dictionnaire ou internet. Il favorisera ainsi le travail d'autonomie que doivent intégrer les élèves. Le professeur doit toujours garder à l'esprit qu'il n'enseigne plus dans cette activité de groupe mais qu'il renseigne.

d) Observer et évaluer

Durant tout le travail de groupe, le professeur doit observer les élèves, ce qui est rendu plus facile que dans le groupe classe car l'enseignant peut se concentrer sur cette tâche. Le fait que les élèves soient divisés facilite aussi l'observation. Le travail de groupe est donc un moment privilégié pour l'observation des élèves par l'enseignant. Celle-ci permettra de comprendre le fonctionnement du groupe et ainsi l'avancée dans la tâche, les interventions de chacun et le vécu affectif, afin de proposer des remédiations si nécessaires. Les principales remédiations seront de changer la

constitution des groupes mais surtout d'amener les élèves à réfléchir sur leur fonctionnement, sur les points forts et les manquements de l'équipe. Il est nécessaire de les amener à trouver par eux-mêmes comment ils pourraient mieux fonctionner. C'est par la communication de ses observations que le professeur pourra aider ceux-ci à avancer dans la bonne voie. Enfin, grâce à ses observations, il pourra ainsi plus facilement prévoir et anticiper comment un futur travail de groupe pourra se dérouler et ainsi prévoir une organisation adaptée. Il doit enfin déterminer le dispositif d'évaluation et décider s'il placera les élèves dans une situation classique d'évaluation, avec une note décidée par lui-même donnée à une production, ou s'il les placera dans une situation d'auto évaluation et/ou sur leurs processus de travail par une appréciation qualitative. Enfin il doit décider quand cette évaluation aura lieu.

Je ferai le choix de dire qu'une évaluation du travail de groupe doit plutôt s'intéresser au contrôle des compétences acquises par les élèves. Il est donc plus judicieux pour l'enseignant d'évaluer le fonctionnement du groupe et le comportement de l'élève. Je pense aussi qu'il est pertinent de demander aux élèves de s'auto-évaluer pour permettre un travail de métacognition afin qu'ils améliorent leur stratégie de travail de groupe.

Conclusion et ouverture sur la partie pratique

J'ai pu, par la réflexion présentée dans la première partie de mon mémoire, me conforter dans l'intérêt du travail de groupe. J'ai pu aussi réaliser que le professeur avait un grand rôle à jouer pour apprendre à apprendre à travailler en groupe aux élèves. J'ai aussi eu la possibilité de noter les différents rôles qu'il avait à jouer lors du travail collectif. Le rôle de l'enseignant peut donc d'être une personne ressource, non seulement au niveau des savoirs visés, mais aussi de la méthodologie à employer.

J'ai donc choisi de commencer mon recueil de données par une captation vidéo du travail des élèves face à une situation problème, construire la plus haute tour en kapla possible, d'abord seuls puis en groupe de trois, homogènes et hétérogènes. Après l'analyse de ce travail, je continuerai mon recueil de données en analysant la fiche de préparation de la séance sur la création d'un référent méthodologique et les réactions des élèves. Pour finir, j'analyserai le travail effectué par les élèves seuls et en groupe de trois, toujours homogènes et hétérogènes, pour constater l'évolution des réponses face à la même situation problème.

Hypothèses de travail et de recherche

Avant de présenter ma démarche de recueil et d'analyse des données, je vais préciser mes hypothèses de travail et de recherche pour pouvoir confronter ces hypothèses avec les conclusions tirées à la fin de ce mémoire.

En plaçant les élèves dans une situation de travail de groupe en maternelle, je m'apprête à être confrontée à des difficultés de collaboration entre eux, les enfants de l'âge de 4 ans sortant tout juste du stade égocentrique présenté par Jean Piaget où ils sont essentiellement centrés sur eux. Mes élèves de moyenne section commencent donc seulement à développer le sens de l'empathie. Il leur sera donc probablement difficile pour eux d'accepter de collaborer avec les autres sans se décourager si un enfant travaille beaucoup plus vite, ou d'accepter d'être ralenti par un élève plus en difficulté ou qui ne s'engage pas dans le travail. Je me prépare aussi à l'éventualité de devoir faire face à des conflits quant à la manière de construire la tour. Ces conflits devront probablement nécessiter mon intervention, les élèves ayant des difficultés à les régler de manière autonome, et feront l'objet d'une remédiation lors de la séance d'institutionnalisation. De plus, certains d'entre eux ont des difficultés à gérer leurs émotions et se ferment aux autres lorsque ceux-ci ne se conforment pas à leur volonté.

En plaçant les élèves dans la situation problème de construire à trois la plus grande tour de kapla possible, j'espère les enrôler dans une activité ludique et avec des enjeux à leur portée.

Avant de réaliser mon recueil de données, j'émetts l'hypothèse que le travail de groupe pourra être bénéfique pour le travail des compétences du domaine Explorer le monde les objets et Construire les premiers outils pour structurer sa pensée. En effet, par l'observation de leurs pairs, les élèves devraient pouvoir augmenter leur capacité à réaliser des constructions, et donc à placer de manière de plus en plus efficace les kaplas afin de réaliser la plus haute tour possible. En effet j'ai déjà pu constater les progrès des élèves en ce qui concerne la construction d'après des modèles ou des fiches de construction. Ces progrès avaient eu comme déclencheur l'observation des techniques des autres camarades de la classe au coin regroupement. L'observation des pairs est naturellement réalisée par les élèves lors de travaux en groupe ce qui, je pense, facilitera ce type travail.

Une autre hypothèse de travail est le progrès envisagé en ce qui concerne le domaine Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions. En effet, le développement du langage est un des buts premiers de l'école maternelle, et il a été prouvé que l'interaction entre pairs jouait un rôle capital dans cette acquisition. En communiquant entre eux dans un but précis, j'envisage que les élèves vont peu à peu développer un langage plus précis et une syntaxe de plus en plus cohérente afin que la communication soit efficace pour réaliser un but concret.

Je peux aussi émettre l'hypothèse d'un écart important entre les groupes. En effet, je pense que certains élèves pourront être des moteurs et aider les autres membres du groupe à se canaliser et à s'engager dans la tâche. A l'opposé, je pense que certains groupes pourront se laisser facilement distraire par un élément perturbateur interne, tel un élève peu concentré et qui ne désire pas participer à la tâche, ou externe, les autres élèves ne participant pas à l'activité ou des éléments dans la cour pouvant facilement perturber la concentration des élèves et rendre leur travail moins efficace. Avant de réaliser ces observations, j'ai donc la crainte que le groupe soit davantage un élément perturbateur de l'activité qu'un facilitateur, d'autant plus que c'est la première fois que je mets ces élèves en activité de travail de groupe et qu'ils n'ont donc pas construit d'outils communs pour affronter cette tâche.

En ce qui concerne le domaine Explorer le monde, je pense qu'il y aura des évolutions dans les stratégies pour placer les kapla et assembler les pièces afin de construire la plus haute tour possible. Je pense que ces évolutions seront favorisées par le fait que les élèves vont pouvoir observer d'autres techniques de leurs pairs mais aussi par les séances d'observation, d'institutionnalisation et lors du deuxième travail de groupe où ils seront amenés à expliciter et à argumenter sur une stratégie à adopter. Pour le domaine Construire les premiers outils pour structurer sa pensée, et particulièrement ce qui concerne la comparaison de longueurs, j'estime aussi qu'il y aura des progrès de par la motivation créée par la situation. En effet, les élèves vont éprouver un réel besoin de comparer, créé par la volonté d'avoir construit la tour la plus haute.

Enfin, avant la mise en place du premier travail de groupe, je m'interroge sur le fait de proposer autre chose qu'une simple imprégnation au travail de groupe. Je pense qu'il est effectivement nécessaire de construire un référent méthodologique pour que les élèves comprennent et explicitent les étapes nécessaires à un travail de groupe efficace. Pour la construction de ce référent, je vais devoir, par mes observations, décomposer les éléments nécessaires afin que les élèves prennent conscience des différents éléments fondamentaux du travail de groupe. Avant cette expérience, je pense que ces éléments sont la coopération, le respect, l'écoute, l'explication et l'acceptation.

Afin de confronter mes hypothèses de travail et de recherche j'ai effectué un recueil de données de deux temps d'activité ayant comme intervalle une séance d'observation et une séance d'institutionnalisation que je présente par la suite.

Sixième partie : Le recueil des données

1) Méthode de recueil et d'analyse des données

La deuxième partie présente un développement plus concret qui découle de la partie théorique. Pour répondre à ma problématique : En quoi la construction d'une méthodologie du travail de groupe en maternelle peut-elle être bénéfique à l'enseignant, aux élèves et aux apprentissages visés, j'ai procédé à la mise en place d'une séquence sur le travail de groupe pour ma classe de petite et de moyenne section. Le recueil des données est donc constitué de la fiche de présentation de cette séquence ainsi que des fiches de préparation des trois séances qui la composent. Il est aussi constitué des captations vidéos de la mise en œuvre de cette séquence. Pour analyser ces vidéos j'utiliserai la grille d'observation suivante

	Seul	Groupe homogène	Groupe homogène	Groupe hétérogène
Hauteur de la tour en cm				
Durée du travail				
Nombre de kapla posé				
Temps de parole de l'élève en % sur le temps total de l'activité				
Nombre de comportements anti-groupe				
Nombre de comportements pro-groupe				
Présence d'un conflit socio-cognitif				

2) Description de la classe et des élèves

La séquence et les observations sont effectuées dans une classe de petite et de moyenne section de Ruillé le Gravelais dans le département de la Mayenne. C'est une école rurale qui comporte 5 classes. Les élèves n'ont pas de difficultés scolaires majeures et se connaissent depuis la petite section. En effet, j'ai choisi d'observer le travail des élèves de moyenne section car les petites sections sont encore dans la découverte de l'école et trop immatures pour s'engager dans une activité de groupe constructive. De plus, certains d'entre eux n'ont pas encore un langage fluide qui leur permettrait de s'exprimer de façon à être compris par tous, or cela est essentiel à la phase de mise en commun pour la construction commune d'une méthodologie de travail de groupe.

Les élèves observés sont au nombre de six afin de pouvoir créer des groupes homogènes, d'élèves plus en difficulté et d'élèves en réussite et hétérogènes.

Le groupe homogène en réussite est composé d'Océane, de Nolwenn et de Léo, Nolwenn et Léo ayant construit les plus hautes tours seuls et Océane, malgré le fait que sa tour se soit cassée (ce qui explique sa petite taille), car elle a une maîtrise du langage plus que satisfaisante.

Tiago, Enora et Gaël composent le groupe homogène rencontrant des difficultés car ils ont individuellement construit les plus petites tours.

Le groupe hétérogène est constitué de Léo, Gaël et Enora, Tiago manifestant de la lassitude pour l'activité et Gaël se montrant très volontaire pour participer. Léo constitue donc l'élément le plus en réussite du groupe.

3) Situation problème choisie

La situation problème que j'ai choisi de mettre en place pour essayer de faire prendre conscience de l'intérêt du travail de groupe consiste pour les élèves à répondre à la consigne : Faites la plus haute tour possible en kapla. J'ai décidé que les élèves auraient un temps imparti de deux minutes pour réaliser cette tour pour une question pratique. En effet, lors d'une première tentative, les élèves n'avaient pas de limite de temps et ils construisaient une tour qui se démolissait parfois, ou il y avait une différence importante d'implication dans le temps. C'est pourquoi je leur ai donné la consigne de réaliser une tour le plus rapidement possible en deux minutes. Cette situation problème a comme avantage le fait que les kaplas soient déjà connus des élèves et que donc ils s'approprient

rapidement le matériel à leur disposition et se lancent immédiatement dans l'activité. Un autre avantage est que le résultat obtenu par chacun des élèves ou par les groupes est visible et mesurable, ce qui facilite la comparaison des différents résultats obtenus. Cette situation problème se traduit aussi par la formulation d'une consigne simple et précise, compréhensible par tous, ce qui facilite leur dévolution à la tâche. Les élèves sont d'autant plus intéressés par la réalisation de la consigne, que se joue une compétition saine entre eux pour savoir qui a réalisé la tour la plus haute. Enfin le travail sous forme de jeux, particulièrement en maternelle, est préconisé par les programmes qui soulignent une meilleure acquisition des compétences visées lorsque celles-ci sont travaillées sous forme ludique.

4) Déroulement des expériences

Les différentes séances qui constituent l'expérience menée sont réalisées lors de la deuxième période de l'année scolaire, à une semaine d'intervalle. Une exception est cependant à noter dans cette organisation, les phases d'observation et d'institutionnalisation sont réalisées la même semaine. J'ai réalisé ces expériences l'après-midi lorsque les élèves de petite section font la sieste afin de réaliser des enregistrements de qualité, sans trop de nuisances sonores. Les élèves de moyenne section sont amenés à effectuer un temps calme au préalable pour se reposer et ils sont ainsi disponibles et ouverts aux apprentissages.

Septième partie : Analyse des données

1) Situation problème, première séance

Je commencerai par analyser la première partie de la première séance qui consiste donc à réaliser la plus haute tour en kapla seul. Pour analyser cette première partie, j'utiliserai une partie de la grille d'analyse déjà présentée. Les lignes concernant les comportements pro et anti-groupes n'étant pas encore pertinentes pour cette activité individuelle.

	Tiago	Enora	Gaël	Léo	Nolwenn	Océane
Hauteur de la tour en cm	20,5	6,5	2,5	51,5	34,5	9,5
Durée de travail	48 secondes	1mn22 secondes	1mn43 secondes	2mn	2mn	2mn
Nombre de kapla posé	18	10	5	44	31	8
Temps de parole de l'élève en % sur le temps total de l'activité	11 secondes, 9,16 %	0 seconde 0 %	13 secondes 10,83 %	9 secondes 7,5 %	0 seconde 0 %	11 secondes 9,16 %
Présence d'un conflit socio-cognitif	Non	Non	Non	Non	Non	Non

Grâce à cette grille d'analyse, on peut déjà constater que le temps parlé des élèves est très court par rapport au temps imparti à l'activité qui est de deux minutes. On peut de plus souligner que celui-ci aurait probablement pu être nul si les élèves n'avaient pas réalisé la tâche demandée dans le même espace. De plus les paroles des élèves ne concernent pas les procédures à mettre en place afin de réaliser la plus grande tour possible. On peut aussi constater d'importantes différences de taille de tour, la plus grande mesurant 51,5 cm alors que la plus petite mesure 2,5cm. On constate la même différence entre le nombre de kapla utilisés. L'observation du travail des pairs n'a pas non plus été présente lors de cette première partie d'activité, les élèves étant centrés sur la réalisation de leur propre tour et ne se souciant pas du travail des autres.

Afin d'analyser la deuxième partie de cette première séance, j'utiliserai la grille d'analyse présentée dans sa totalité. Je commencerai par analyser le travail du groupe homogène, constitué des élèves qui avaient réalisé les plus petites tours.

	Tiago	Enora	Gaël
Hauteur de la tour en cm	26,5cm avec 24 kaplas		
Durée de travail	1mn37	12 secondes	1mn24
Nombre de kapla posé	25	0	13
Temps de parole de l'élève en % sur le temps total de l'activité	30 secondes 25 %	9 secondes 7,5 %	26 secondes 21,66 %
Nombre de comportements anti-groupe	5	1	4
Nombre de comportements pro-groupe	0	3	1
Présence d'un conflit socio-cognitif	Non	Non	Non

On constate tout d'abord que les élèves construisent une plus grande tour que toutes celles qu'ils avaient construit individuellement. Le temps de parole s'élève de moitié pour Gaël, Tiago et Enora lors du temps de travail de groupe. Cependant le temps de travail varie selon les individus. En effet, il augmente pour Tiago, mais diminue pour Gaël et Enora qui n'arrivent pas à s'engager dans la tâche à réaliser. En effet celle-ci ne pose aucun kapla lors du travail de groupe, alors qu'elle en avait posé 10 lors du travail individuel. On peut supposer qu'elle a été bloquée par la présence des garçons qui ne l'ont pas aidé à s'intégrer au groupe. On peut effectivement noter le refus des garçons à intégrer Enora dans la construction à plusieurs reprises. Ils l'accusent d'abord de vouloir casser leur tour .

Tiago : Arrête Enora de casser là !

Gaël : Bah oui hein.

Gaël : Alors heu ça

Tiago : Casse pas Enora

Gaël : Bah oui heu

Lorsque Enora essaye de commencer à construire la tour avec eux, ils refusent en se déplaçant loin d'elle alors qu'elle demande si elle peut les aider.

Enora : Moi aussi je veux faire

On peut aussi noter une volonté de Tiago et de Gaël de faire porter la responsabilité des échecs à Enora. Dès le début de la construction de la tour, les deux garçons empêchent Enora de participer en lui disant de ne pas casser. Ensuite, lorsque la tour tombe, ils accusent Enora, alors qu'elle n'a pas encore touché à la tour.

Tiago : Arrête Enora de casser là !

Gaël : Bah oui hein.

Une intervention de l'enseignante est nécessaire pour qu'enfin Gaël et Tiago acceptent sa participation, mais Enora a des difficultés à se sentir à l'aise dans ce travail de groupe.

E : Enora il faut que tu ... Il faut que Enora vous aide. Enora tu essayes de les aider ? Tiago et Gaël vous laissez Enora jouer avec vous.

Gaël : D'accord

Le travail de groupe proposé n'a pas fait émerger de conflits socio-cognitifs, Gaël ayant cherché à calquer son comportement sur celui de Tiago, et Enora n'ayant pu participer suffisamment pour que des interrogations sur la manière de faire la plus grande tour en kapla naissent.

On peut donc émettre l'hypothèse qu'Enora ainsi que ses camarades n'ont pas l'habitude du travail de groupe et que la séance d'observation et celle d'institutionnalisation leur sera bénéfique et leur permettra d'améliorer leurs performances lors de la deuxième confrontation à la même situation problème. Il sera nécessaire lors de ces séances de souligner l'importance de la participation de tous, en ne privilégiant donc pas uniquement le travail avec des partenaires avec qui on a le plus d'affinités, pour une construction de tour plus efficace.

	Gaël	Enora	Léo
Hauteur de la tour en cm	51,5 cm avec 46 kaplas		
Durée de travail	1mn39	1mn20	1mn50
Nombre de kapla posé	12	16	34
Temps de parole de l'élève en % sur le temps total de l'activité	17 secondes 14,16 %	5 secondes 4,16 %	8 secondes 6,66 %

Nombre de comportements anti-groupe	3	1	0
Nombre de comportements pro-groupe	5	1	1
Présence d'un conflit socio-cognitif	Oui	Oui	Oui

On constate que le temps de parole reste équivalent à celui du travail individuel. La durée de travail baisse légèrement pour Léo et Gaël. On observe une grande disparité dans le nombre de kaplas posés, 12 et 16 pour Gaël et Enora alors que Léo en pose 34. Un phénomène de leadership se met en place dès le début, les élèves suivent Léo qui semble superviser l'activité. Ils s'engagent dans l'activité, mais individuellement, un rappel des consignes est nécessaire pour que Gaël et Léo construisent une tour commune. Malgré le rappel des consignes, Enora continue encore un moment à construire sa propre tour. On peut penser qu'un temps d'adaptation à l'activité de groupe lui est nécessaire, car c'est elle qui demande ensuite à participer.

Enora : Et bah moi Bérénice elle m'a dit de vous aider.

On peut, comme dans le travail de groupe d'Enora, Tiago et Gaël, noter que la responsabilité des échecs est toujours attribuée à Enora. En effet, lorsque Léo fait tomber des kaplas, il n'y a aucune réaction du groupe, mais lorsque c'est Enora les garçons la réprimandent oralement. On peut donc encore ici voir le leadership qu'exerce Léo au sein du groupe.

Ce travail de groupe fait émerger un conflit socio-cognitif qui n'avait pas été rencontré dans le travail du premier groupe. En effet, Enora désire mettre un kapla à l'intérieur de la tour alors que Léo et Gaël ont compris que cela allait retarder la construction de la tour. Cependant, ce conflit socio-cognitif ne se résout pas par la communication et l'argumentation entre les différents membres du groupe, mais par une injonction d'arrêter par Gaël et Léo à Enora.

Gaël : Mais non, Mets pas dedans! Mets pas dedans !

Il sera donc nécessaire lors de la séance d'observation et de la séance d'institutionnalisation d'insister sur la nécessité d'expliquer pourquoi un membre du groupe doit éviter de mettre des

kaplas dans la tour.

Il y a eu, au long de ce travail de groupe, une progression dans l'adhésion de chacun à l'activité . En effet si au début Léo et Gaël ne se souciaient pas des actions d'Enora , on peut noter qu'à la fin ils l'encouragent à participer et saluent ses progrès.

Gael : Très bien Enora !

On peut aussi souligner l'évolution d'Enora qui avait commencé à construire sa propre tour et qui persiste jusqu'à la fin à vouloir participer malgré les réactions peu encourageantes des membres du groupe jusqu'à la moitié du temps de l'activité. Cette activité m'a donc confortée dans l'idée qu'un travail de groupe était possible en maternelle, mais qu'il était nécessaire de former les élèves à ce type de dispositions pédagogiques.

	Océane	Nolwenn	Léo
Hauteur de la tour en cm	29cm avec 24 kaplas		
Durée de travail	50 secondes	1mn45	1mn35
Nombre de kapla posé	10	14	26
Temps de parole de l'élève en % sur le temps total de l'activité	10 secondes 8,33 %	8 secondes 6,66 %	30 secondes 25 %
Nombre de comportements anti-groupe	1	0	4
Nombre de comportements pro-groupe	0	0	2
Présence d'un conflit socio-cognitif	Oui	Oui	Oui

Dans ce travail de groupe, on peut noter une diminution du temps de travail pour tous les membres. Le temps de parole augmente pour Léo et Nolwenn mais reste stable pour Océane. Léo parle plus et occupe encore une fois une position centrale dans le travail. Cependant, Nolwenn et Océane semblent plus en capacité d'imposer aussi leurs points de vue, ce qui semble déstabiliser Léo.

La construction de la tour se fait dès le début collectivement, mais Léo s'énerve et a du mal à

trouver ses mots pour dire qu'il ne faut pas mettre de kaplas dedans.

Léo (en criant): Non bah non !

La construction ne progresse pas et la tour s'effondre à la moitié du temps imparti. Océane a des difficultés à s'impliquer dans l'activité car elle a du mal à avoir accès à la tour. Mon intervention est nécessaire pour recadrer les élèves sur la tâche à réaliser. Après cette intervention, tous les membres du groupe s'engagent dans l'activité et la tour s'élève rapidement. On peut même noter une volonté de la part des élèves d'expliquer les procédures à suivre pour construire la plus haute tour en kapla possible.

Océane : Mais il faut pas casser cette fois.

Léo : Non il ne faut pas le mettre ça

Il sera donc pertinent d'utiliser cette vidéo lors de la séance d'observation pour que les élèves prennent conscience que certains de leurs pairs utilisent déjà l'explication orale pour construire une haute tour, et que cette explication peut permettre d'être plus efficace dans la réalisation de la tâche donnée.

Bilan de la première séance

Tirer un bilan de cette première activité de groupe est nécessaire pour préparer la séance d'observation et la séance d'institutionnalisation. Un point important à dégager est la difficulté pour les élèves à contrôler leur frustration lorsque la tour tombe, et surtout une tendance à accuser un autre membre du groupe qui n'est pas responsable de cette chute. Cette frustration se manifeste par des cris, la volonté de casser la tour et parfois une volonté d'abandonner. Cette manière de réagir devra donc être un point important à travailler avec les élèves, notamment en montrant comment certains d'entre eux arrivent à gérer cette frustration.

J'ai du intervenir à plusieurs reprises à la suite de ces épisodes de frustration pour que les élèves se recentrent sur la tâche à réaliser. Un travail sur l'autonomie du groupe sera donc aussi à réaliser pour que ceux-ci aient de moins en moins besoin de cette aide à la concentration de l'enseignante.

Enora, Léo et Nolwenn sont le groupe qui est le plus dans l'explication. L'observation de leur travail pourra donc être pertinente. Les élèves seront donc amenés à constater que certains d'entre eux

expliquent ce qu'ils font, et comment les autres peuvent poser les kapla pour une construction de tour efficace. Le travail d'explication devra être souligné lors de la construction d'un référent méthodologique commun.

On peut aussi constater un phénomène d'isolement dans chacun des trois groupes. Enora se retrouve particulièrement isolée dans le travail du groupe 1 et éprouve aussi des difficultés à s'intégrer au groupe 2. Après la mise en activité de ces deux groupes, j'avais émis l'hypothèse qu'Enora se retrouvait isolée à cause de ses difficultés à agir rapidement et de manière précise. Cependant, par la suite, j'ai aussi constaté qu'Océane était dans une position à l'écart du groupe alors qu'elle n'avait pas rencontré de difficultés lors de son travail individuel. Il sera donc important de souligner, lors de la rédaction du référent méthodologique commun, l'importance de la participation de tous les membres du groupe.

Cette nécessité de souligner l'importance de la participation de tous les membres du groupe se traduit aussi par le fait que tous les participants au sein même du groupe sont égaux. Or, lors des trois travaux de groupe, j'ai pu constater un phénomène de leadership. Ce phénomène de leadership était particulièrement marqué dans le groupe formé par Léo, Océane et Gaël avec une domination claire de Léo. Cette volonté de diriger le groupe doit être guidée pour que l'élève qui cherche à s'imposer comprenne qu'il a tout intérêt à intégrer ses camarades dans le projet de construction et dans la construction de la tour, pour un résultat d'une efficacité renforcée.

Ces différentes constations vont donc faire l'objet d'un travail plus approfondi lors de la séance d'observation et lors de la séance de construction du référent méthodologique commun. Ces constations seront donc aussi un point de départ pour l'analyse des travaux des différents groupes lors du deuxième temps d'activité de construction de la plus haute tour en kapla possible.

2) Séance d'observation

Lors de la séance d'observation, mon objectif a été que les élèves commencent à construire le référent méthodologique commun en partant de l'observation de la construction d'une tour en kapla. Pour faciliter le retour sur une activité qui leur avait été proposée une semaine auparavant, j'ai placé les élèves en situation d'observation d'une vidéo du groupe qui avait construit la tour la plus haute. J'ai fait ce choix de montrer le travail d'un seul groupe, afin que les élèves puissent peu à peu se détacher de l'observation de leurs camarades pour s'intéresser à leur façon de construire la tour et de coopérer. Le choix de montrer la vidéo du groupe qui avait construit la plus grande tour a été effectué pour que les élèves soient dans une situation de résoudre un problème en observant la

vidéo, problème qui est le suivant : Comment ce groupe a-t-il construit la plus haute tour ? Ainsi, la stigmatisation d'un groupe en difficulté était évitée et l'observation peut se concentrer sur les stratégies à adopter pour rendre un travail de groupe plus efficace.

Pour cette séance, comme le présente la fiche de préparation en annexe, j'ai premièrement montré la vidéo entièrement afin que les élèves puissent observer le temps de travail dans sa globalité mais que l'on puisse aussi essayer d'écarter l'observation affective pour passer à une observation constructive sur le travail effectué. Afin de guider leurs observations, j'ai décomposé la vidéo en plusieurs parties qui soulignaient les différents éléments dont je souhaitais qu'ils deviennent sujet à questionnement pour les élèves. Ainsi, les élèves ont été amenés à observer et à s'exprimer sur la nécessité de regarder ce que font les autres, d'expliquer pour que ceux-ci comprennent, de se mettre d'accord, de se respecter et de tous participer.

Cette séance d'observation a duré 15 minutes et les élèves ont été très actifs. Ils ont d'abord davantage commenté la présence ou non de certains camarades dans la vidéo. L'observation de plus courts extraits a permis aux élèves de se concentrer sur les comportements de travail. Tous les éléments que j'avais choisis de souligner ont été compris des élèves. Cependant, ceux-ci ont des difficultés à comprendre le sens concret de la nécessité de se respecter, et ils se sont approprié cette notion en dictant la nécessité de ne pas casser la tour du groupe.

3) Séance d'institutionnalisation

Afin d'aboutir à un référent méthodologique commun, compréhensible par tous et utilisable lors du travail de groupe, j'ai, entre la séance d'observation et la séance d'institutionnalisation, écrit les phrases construites par les élèves sur le paperboard et j'ai sélectionné des captures d'écran représentatives des différents éléments nécessaires pour un travail de groupe efficace. Les élèves, après une relecture des différentes phrases, devront associer une photographie à chacun des éléments essentiels au travail de groupe soulignés lors de la séance d'observation. Pour proposer une différenciation pour des élèves qui ont une mémoire kinesthésique, ils seront aussi amenés à réaliser des petites constructions en mettant en valeur les éléments chacun à leur tour, comme le montre la fiche de préparation de la séance d'institutionnalisation présente en annexe.

Les saynètes ont permis aux élèves de s'approprier le référent méthodologique en leur permettant de se référer à celui-ci pour expliquer à un autre élève ce qu'il doit faire ou l'empêcher d'avoir un comportement anti-groupe. Le référent méthodologique est donc un support d'argumentation et donc également de langage. Ce référent méthodologique est donc la base de la construction du

travail de groupe en décortiquant les étapes. Pour préparer la construction de ce référent par les élèves j'ai donc été amenée à moi-même identifier ces étapes, travail nécessaire et qui m'a posé des difficultés lors de ce début d'année de professeur des écoles stagiaire.

A la fin de cette séance d'institutionnalisation, je peux donc émettre l'hypothèse que la construction commune de ce référent m'a permis de vivre et donc de m'approprier la nécessité de la déconstruction en étape d'un savoir ou d'une compétence, et que cette construction a aussi permis aux élèves de pouvoir s'engager dans l'activité de travail de groupe avec des outils et des solutions pour des relations affectives équilibrées. La deuxième expérience, qui replace les élèves dans la même activité de groupe, construire la plus haute tour en kapla possible, permettra de vérifier si les hypothèses émises se révèlent exactes.

4) Quatrième séance et deuxième expérience de travail de groupe

Le deuxième temps de mise en travail de groupe va permettre d'observer l'efficacité du référent méthodologique et des séances d'observation et d'institutionnalisation. L'évolution de la gestion de la frustration, les explications données quant aux stratégies à adopter, les phénomènes d'isolement et de leadership seront particulièrement à observer lors de ce temps de travail. En effet, ce sont les principaux problèmes relevés lors du premier travail de groupe. Pour observer l'évolution des élèves, les mêmes groupes ont été conservés ainsi que la même situation problème et le même temps d'activité.

Tout d'abord il est intéressant de souligner que tous les groupes ont construit une tour plus haute que lors de la première expérience.

	Gaël	Enora	Tiago
Hauteur de la tour en cm	45 cm avec 36 kaplas		
Durée de travail	1mn40	1mn50	1mn50
Nombre de kapla posé	13	13	16
Temps de parole de l'élève en % sur le temps total de l'activité	16 secondes soit 13,33 %	0 seconde soit 0 %	28 secondes soit 23,33 %
Nombre de comportements anti-groupe	1	0	1

Nombre de comportements pro-groupe	0	0	0
Présence d'un conflit socio-cognitif	Oui	Oui	Oui

La hauteur de la tour construite est à présent de 45 cm pour un temps de travail qui a augmenté légèrement pour Tiago et Gaël et sensiblement pour Enora. Il passe pour cette élève de 12 secondes à 1 minute et 50 secondes. Le temps de parole diminue pour Enora qui reste silencieuse tout le long de l'activité. Il diminue légèrement pour Gaël et reste stable pour Tiago. Le nombre de comportement anti-groupe diminue de manière significative, on en remarque un seul par élève pour Tiago et Gaël et aucun pour Enora. Le nombre de comportements pro-groupe n'est pas élevé, car aucun élève n'a réellement besoin d'exprimer un tel comportement pro-groupe, tous les élèves étant à la tâche et participant.

L'évolution la plus notable pour ce groupe est la participation active d'Enora qui n'avait posé aucun kapla lors du premier travail de groupe. Elle s'investit tout de suite dans l'activité et pose 13 kaplas, même nombre que Gaël et seulement trois de moins que Tiago. Elle démontre qu'elle a compris la stratégie du groupe en respectant la même manière de poser les kaplas que les autres membres du groupe. Elle semble cependant encore un peu isolée du groupe et Tiago et Gaël ont encore tendance à lui faire porter la responsabilité de la chute des kaplas.

Enora pose un kapla qui bascule instantanément.

Tiago : Mais Enora heu ! Enora ! Non mais Enora !

Le travail explicatif est aussi plus présent que dans le premier travail, principalement par le biais d'un élève Tiago. En effet celui-ci exprime le fait qu'il ne faut pas poser des kapla au milieu de la tour car cela peut la faire tomber.

Tiago : Je ne suis pas d'accord pour mettre les kapla au milieu.

Il explique aussi une nouvelle stratégie qui consiste à prendre un nombre important de kapla à côté de soi pour se constituer une réserve.

Tiago : Bah moi, je les mets ici. Je mets mes kapla là. Ça c'est les miens.

Enora et Gaël prennent des kapla pour les mettre à côté d'eux.

Tiago : Il faut se dépêcher !

Gaël : Là c'est mes miens.

Les autres membres du groupe sont réceptifs à cette explication et font de même, chacun de leur côté. On ne constate pas de conflit socio-cognitif dans ce travail de groupe, tout le monde semble d'accord pour adopter la même stratégie.

	Gaël	Enora	Léo
Hauteur de la tour en cm	62,5 cm avec 53 kaplas		
Durée de travail	1mn30	1mn50	2mn
Nombre de kapla posé	15	12	33
Temps de parole de l'élève en % sur le temps total de l'activité	22 secondes soit 18,33 %	0 seconde soit 0 %	50 secondes soit 41,66 %
Nombre de comportements anti-groupe	2	0	0
Nombre de comportements pro-groupe	1	1	2
Présence d'un conflit socio-cognitif	oui	oui	oui

L'augmentation de la tour est aussi présente dans le deuxième travail de groupe pour Gaël, Léo et Enora, tour qui passe de 51,5 cm à 62,5cm. C'est donc encore ce groupe qui a construit la plus haute tour. Le temps de travail varie peu entre le premier et le deuxième travail, et le temps de parole augmente de manière significative pour Léo et Gaël, alors qu'il diminue pour Enora qui reste, comme dans le travail avec le groupe de Tiago et de Gaël, silencieuse. On constate encore un phénomène de leadership de Léo mais il est moins voyant car tous les élèves participent.

La frustration est encore difficile à gérer pour Léo, il crie pour l'exprimer au début de l'activité.

Léo : Non, ne mets pas dedans Gaël ! Non ! Gaël !

Cependant, on peut noter une évolution dans la gestion de ses émotions par rapport au travail individuel et au premier travail de groupe. Tout d'abord, on constate que Léo explique calmement pourquoi Gaël ne doit pas mettre des kaplas dans la tour.

Gaël : Je vais mettre des kaplas dedans.

Léo : Non, il faut pas en mettre dedans. Après je suis obligé de les récupérer.

Ensuite, il utilise son statut de leader pour rassurer un des membres de son groupe.

Léo : Gaël ! C'est pas grave ! C'est pas grave !

Gaël : Ouais c'est pas grave.

Léo : Mais maintenant il ne faut pas en mettre dedans mais c'est pas grave ! On en laisse un dedans.

Les explications données par les élèves sont donc de plus en plus riches et permettent d'apaiser les relations affectives entre les différents membres. Un travail reste encore à effectuer pour apaiser les relations et ainsi éviter l'isolement d'un membre du groupe. Celui d'Enora était encore visible. En effet, même si celle-ci participe activement, les deux garçons ont encore à la fin le réflexe de lui attribuer la responsabilité de la chute des kapla. Léo pousse sans faire exprès les kapla et en fait tomber quelques uns. Gaël pense que c'est Enora qui a fait tomber les kapla.

Gaël : Mais Enora heu ! Enora, Enora.

Mais les tensions s'apaisent plus rapidement que lors du premier travail de groupe, et les membres reprennent sereinement la tâche à effectuer.

	Océane	Nolwenn	Léo
Hauteur de la tour en cm	39,5cm avec 31 kaplas		
Durée de travail	44 secondes	1mn51	1mn38
Nombre de kapla posé	7	22	24
Temps de parole de l'élève en % sur le temps total de l'activité	3 secondes soit 2,5 %	32 secondes soit 26,66 %	24 secondes soit 20 %

Nombre de comportements anti-groupe	0	0	1
Nombre de comportements pro-groupe	1	1	0
Présence d'un conflit socio-cognitif	Oui	Oui	Oui

Lors du deuxième travail de groupe de Nolwenn, Océane et Léo, les membres arrivent à construire une tour plus grande, tour qui atteint à présent 39,5 cm. Le temps de travail d'Océane diminue légèrement, de 50 secondes pour le premier travail à 44 secondes pour le second, alors que pour Léo et Nolwenn il reste le même, à quelques secondes près. Le temps de parole augmente pour Nolwenn, en passant de 8 secondes à 32 secondes, reste stable pour Léo et court pour Océane qui a encore des difficultés à s'intégrer dans le groupe pour réaliser la tâche demandée.

Le leadership de Léo est moins présent car il se retrouve avec deux membres qui osent le contredire et le conseiller. Léo s'énerve une seule fois lorsque des kapla tombent au début de l'activité.

Des kapla retombent.

Léo (énervé) : Oh !

Après cet énervement de courte durée, Léo se recentre sur la tâche et semble adapter son attitude sur celle de Nolwenn qui reste calme et posée malgré la chute de quelques kapla. Son attitude et ses paroles semblent aider Léo à ne plus s'énerver et à comprendre la nécessité de ne pas mettre de kapla au centre de la tour pour être plus efficace dans la construction.

Des kapla tombent.

Nolwenn : Oh, on est obligés de tout recommencer.

Nolwenn : Faut pas faire trop vite !

...

Nolwenn : Il faut pas faire exprès. Tu vas tout casser.

Si le leadership de Léo se fait moins ressentir dans ce deuxième travail, l'isolement d'Océane est

toujours présent. On peut émettre les hypothèses qu'elle ne s'implique pas dans l'activité car celle-ci ne la motive pas (dans le temps de travail individuel, elle avait aussi seulement posé huit kapla), ou car elle ne trouve pas sa place dans le groupe, intégration peut-être rendue difficile par la complicité évidente entre Léo et Nolwenn. Il pourrait être intéressant de placer Océane dans un travail de groupe où elle pourrait avoir une position de meneuse, ce qui pourrait lui permettre de s'engager davantage dans l'activité, et ainsi pouvoir prendre conscience de l'intérêt du travail de groupe.

Ce travail de groupe n'a pas permis à Océane de s'impliquer davantage dans la tâche, mais a donné la possibilité à Léo et Nolwenn de travailler l'explication. Il a aussi facilité pour Léo une concentration sur la tâche demandée et une meilleure gestion de sa frustration. On peut donc constater ici une évolution comportementale au sein du groupe qui devra faire l'objet d'un travail afin de la rendre bénéfique sur d'autres temps de travail, de groupe ou individuels.

Conclusion : Ce que ce travail de recherche m'a permis de construire comme compétences professionnelles

La rédaction de ce mémoire m'a permis de confronter mes idées reçues sur le travail de groupe en maternelle à la réalité de ma classe, ce qui m'a donné la possibilité de m'engager dans une démarche individuelle de développement professionnel. Cette conclusion permettra de mettre en lumière les différentes compétences professionnelles que cette recherche m'a permis de développer et qui sont la nécessité de construire un référent méthodologique en respectant les différents étapes, étapes à identifier pour décomposer les savoirs, les savoir être et les savoir faire visés. Ce travail m'a aussi aidé à réaliser que plusieurs solutions s'offrent à l'enseignant pour permettre une évolution des comportements, notamment le travail de groupe. Le fait d'observer et d'analyser un travail de groupe m'a aussi offert de me rendre compte concrètement que les théories socioconstructivistes se vérifiaient effectivement dans la réalité concrète d'une classe.

Il est en effet important de souligner que ce travail de rédaction de mon mémoire et d'analyse, non seulement du travail des élèves, mais aussi des activités construites afin de les former au travail de groupe, m'a permis de prendre conscience de la nécessité de déconstruire les savoirs, les savoir être et les savoir visés afin d'établir les étapes nécessaires pour arriver à la réalisation des objectifs fixés. Cette déconstruction en étapes est en effet essentielle dans mon travail quotidien afin que les élèves aient le temps de s'approprier une compétence, mais aussi de s'exercer à la pratique de cette

compétence. Il est vrai qu'au début de cette année de stage, j'avais parfois tendance à vouloir aller trop vite, n'identifiant pas les étapes nécessaires par lesquelles les élèves devaient passer pour une appropriation durable des compétences visées. C'est le travail d'analyse effectué avec les différents tuteurs rencontrés mais aussi le travail d'analyse effectué dans ce mémoire qui m'ont permis de mieux organiser les différentes étapes et donc le chemin d'apprentissage des élèves. Ce travail a donc développé en moi la compétence professionnelle qui est de connaître les élèves et les processus d'apprentissage. Ce travail de déconstruction d'une compétence dans le but de créer un référent méthodologique construit avec les élèves m'a aussi permis de ressentir réellement le besoin des élèves d'avoir un référent visuel pour mieux s'approprier une compétence visée et de bien prendre conscience du rôle de la trace dans les apprentissages. En effet, ma volonté était de former les élèves au travail de groupe en mettant à disposition la possibilité de se construire leurs propres outils pour développer leur autonomie. Cette nécessité de permettre aux élèves de construire des référents méthodologiques est bien conscientisée en moi et je propose pour beaucoup de compétences travaillées la construction d'un référent méthodologique commun.

L'analyse du travail proposé et effectué m'a aussi permis de prendre conscience personnellement et par l'expérience que les théories socioconstructivisme exposées dans ma première partie se vérifiaient dans la réalité de ma classe. En effet, les élèves ont beaucoup appris par l'interaction avec leurs pairs, que ce soient au niveau des compétences visées, ici la construction d'une tour en kapla la plus haute possible, qu'au niveau comportemental. Par l'observation du travail de leurs camarades, les élèves ont effectivement pu adapter et transformer leurs stratégies de construction et améliorer leurs performances, les deuxièmes tours étant toutes plus grandes que les tours réalisées lors du premier temps de travail de groupe. De plus, la tour la plus grande est réalisée lors d'un travail de groupe. Des compétences communicationnelles étaient aussi visées lors de cette expérience. On peut aussi ici constater que l'interaction entre pairs a permis de développer le langage, un des objectifs premiers de l'école maternelle, notamment le langage explicatif. Une évolution comportementale est aussi à souligner, notamment à travers la meilleure gestion des frustrations et des énervements lors du deuxième travail de groupe. Le travail de groupe permet donc de travailler des compétences spécifiques mais permet aussi un apprentissage social, avec une évolution concrète dans les relations affectives au sein du groupe, la socialisation étant un autre objectif majeur de l'école maternelle.

En conclusion de ce travail de recherche, j'estime qu'il est important de souligner que celui-ci m'a permis de réaliser que le travail de groupe était possible en maternelle, qu'il enrichissait les compétences professionnelles mais aussi le travail et le comportement des élèves. Afin de continuer ce travail, je proposerai d'autre travail de groupe à mes élèves, en changeant la composition du

groupe, pour essayer de régler les problèmes d'isolement de certains membres, et en continuant d'utiliser le référent méthodologique. J'espère ainsi que les évolutions comportementales constatées perdureront dans le temps mais aussi dans les activités individuelles, ainsi que dans la vie de la classe. Ce travail de recherche me servira aussi dans mes futures classes notamment dans la nécessité de décomposer les savoirs visés afin de proposer une évolution pertinente dans la tâche à mes élèves. La formation au travail de groupe me permettra aussi de créer des relations sociales apaisées au sein de mes futures classes.

Bibliographie

- Bruner, J.S. (1983), *Le développement de l'enfant: Savoir faire, savoir dire*, Paris, Puf.
- De Vecchi, G.(2006). *Un projet pour enseigner le travail de groupe*. Lassay-les-Châteaux : Éditions Delagrave.
- Doise W. & Mugny G. (1981). *Le développement social de l'intelligence*. Paris : Interéditions.
- Meirieu, P.(2010). *Itinéraire des pédagogies de groupe Apprendre en groupe-1*. Saint-Martin-en-Haut : Éditions Chronique Sociale.
- Meirieu, P.(2010). *Itinéraire des pédagogies de groupe Apprendre en groupe-2*. Saint-Martin-en-Haut : Éditions Chronique Sociale.
- Perret-Clermont A.-N. (1996). *La construction de l'intelligence dans l'interaction sociale*. (2ème édition). Berne : Peter Lang
- Piaget, J. (1936). *La naissance de l'intelligence chez l'enfant*, Paris, Delachaux et Niestlé.
- Vygotski, L. (1985). *Pensée et Langage*, Terrains / Éditions Sociales.

Annexes

Fiche de séquence

Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions

Objectif principal : Construction d'une méthodologie de travail de groupe

Compétences :

Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions

L'oral

- oser entrer en communication
- échanger et réfléchir avec les autres
- comprendre et apprendre par le biais de la communication avec autrui

L'écrit

- Découvrir la fonction de l'écrit : créer et utiliser un référent qui donne des outils pour le travail de groupe

Construire les premiers outils pour structurer sa pensée : explorer des formes et des grandeurs

- Comparer des tailles

Explorer le monde : les objets

- Assembler des objets pour faire une construction

Attendus de fin de cycle :

- Communiquer avec les adultes et avec les autres enfants par le langage, en se faisant comprendre
- S'exprimer dans un langage syntaxiquement correct et précis. Reformuler pour se faire comprendre
- Pratiquer divers usages du langage oral : décrire, questionner, proposer des solutions, discuter un point de vue
- Participer verbalement à la production d'un écrit. Savoir qu'on n'écrit pas comme on parle
- Classer ou ranger des objets selon un critère de longueur
- Reproduire un assemblage à partir d'un modèle(assemblage de solides)
- Utiliser des marqueurs spatiaux adaptés (devant, derrière, dessus, dessous...) dans des explications

Déroulement :

Phase	Séance	Objectifs spécifiques de la séance	Activités de l'élève	Matériel
Découverte et manipulation , recueil de données pour la mise en commun	1 atelier	S'approprier le matériel, recherche individuelle de performance puis découverte du travail	Construire la plus haute tour possible en kapla seul puis à trois dans un temps imparti	Kapla, bande pour mesurer, caméra

		de groupe		
Mise en commun et institutionnalisation	2 au coin regroupement après temps calme	Expliquer les différents modes de résolution possibles, observer les différents comportements au sein du travail de groupe et constater les conséquences de ces comportements Faire prendre conscience de l'intérêt du travail de groupe Construire un référent méthodologique pour le travail de groupe	Les élèves doivent répondre aux questions : Qui a construit la plus haute tour ? Comment Léo, Gaël et Enora ont fait pour construire la plus haute tour ? Que faut-il faire à votre avis pour faire la plus grande tour en kapla à trois ? Que faut-il faire quand on fait un travail de groupe ? En observant une vidéo étape par étape.	Feuilles pour rendre des notes des réponses des élèves pour construire le référent, vidéos pour faire observer le comportement des élèves
Entraînement	3 en coin regroupement après le temps calme	Associer des photographies aux différentes obligations soulignées par le référent. Mimer des comportements à avoir lors d'un travail de groupe pour illustrer par des actions concrètes le référent	Que faut-il faire quand on fait à travail de groupe ? Placez les photos à côté des phrases correspondantes. Utiliser le référent lors du travail de groupe.	Référent dicté par les élèves, photos qui peuvent être associées à chacun des verbes d'action cité par les élèves, kaplas
Évaluation	4 atelier	Utiliser le référent pour construire la plus haute tour possible en kaplas à trois dans un temps imparti	Construire la plus haute tour possible en kapla seul puis à trois	Kaplas, bande pour mesurer, caméra, référent méthodologique du travail de groupe
Réinvestissement	5 atelier	Utiliser le référent pour reproduire un modèle kapla à plusieurs dans un temps imparti	Reproduire le modèle kapla à plusieurs	Modèles kapla, kaplas

Fiche de séance 2

Séance 2

Objectifs :

- Expliquer les différents modes de résolution possibles,
- Observer les différents comportements au sein du travail de groupe et constater les conséquences de ces comportements
- Faire prendre conscience de l'intérêt du travail de groupe
- Construire un référent méthodologique pour le travail de groupe

Organisation

organisation pédagogique : en petit groupe

matériel :

- feuilles pour rendre des notes des réponses des élèves pour construire le référent
- vidéos pour faire observer le comportement des élèves
- bandes de papier pour représenter les différentes tours pour les comparer

Critères de réussite

- décrire les comportements observés sur la vidéo
- exprimer comment ils peuvent effectuer un travail de groupe plus efficace
- dicter à l'adulte des comportements à avoir pour un travail de groupe efficace
- se faire comprendre de l'enseignante et des autres élèves

Déroulement

Phase	Consigne	Tâche de l'élève	Rôle de l'enseignante
1 : appropriation de la situation à l'oral	- Nous allons travailler sur ce que vous avez fait la semaine dernière en construisant la tour la plus haute possible en kapla. - Qui avait fait la plus haute tour ? C'est le groupe de Gaël, Léo et Enora.	Écouter autrui Comparer des longueurs Identifier la bande la plus longue	Présenter l'activité Formuler les consignes Réguler la parole des élèves, les questionner Reformuler, faire reformuler les élèves
2 : Découverte de la vidéo, recueil des premières observations	- Nous allons maintenant regarder la vidéo des élèves qui ont construit la plus haute tour. - Comment ont-ils fait	Décrire les éléments importants de la vidéo Identifier et expliquer les procédures utilisées	Présenter le support vidéo

	pour construire la plus haute tour ?		
3 : Observation de la nécessité d'observer	<ul style="list-style-type: none"> - Que font Enora et Gaël ? Ils regardent comment fait Léo. - Est ce que cela les aide ? - Que peut-on écrire pour nous aider à mieux travailler en groupe ? - Comment auraient ils pu faire pour construire une tour encore plus haute ? 	<p>Identifier la nécessité d'observer Dicté à l'adulte pour construire un référent commun pour le travail de groupe</p> <p><i>Il faut regarder ce que font les autres élèves</i></p>	<p>Réguler la parole des élèves Reformuler et faire reformuler les hypothèses Écrire les hypothèses Questionner et réguler la parole des élèves</p>
4 : Observation de la nécessité d'expliquer	<ul style="list-style-type: none"> - Que fait Gaël ? Mets pas dedans, mets pas dedans ! Il dit à Enora de ne pas mettre le kapla à l'intérieur de la tour. - Que fait Enora ? Elle met le kapla dedans. - Qu'aurais pu faire Gaël pour qu'Enora comprenne qu'il ne fallait pas mettre le kapla dedans ? - Que font les adultes pour faire comprendre quelque chose ? Ils expliquent. - Que peut-on écrire pour nous aider à mieux travailler en groupe ? 	<p>Identifier la nécessité d'expliquer Dicté à l'adulte pour construire un référent commun pour le travail de groupe</p> <p><i>Il faut expliquer pour que les autres élèves comprennent</i></p>	<p>Réguler la parole des élèves Reformuler et faire reformuler les hypothèses Écrire les hypothèses Questionner et réguler la parole des élèves</p>
5 : Observation de la nécessité de se mettre d'accord	<ul style="list-style-type: none"> - Que font Gaël et Léo ? - Posent-ils les 	<p>Identifier la nécessité de se mettre d'accord</p>	<p>Réguler la parole des élèves Reformuler et faire</p>

	<p>kaplas de la même façon ? Ils posent les kaplas de la même façon.</p> <p>- Comment peut-on décider de poser de la même façon ? Il faut se mettre d'accord.</p> <p>- Que peut-on écrire pour nous aider à mieux travailler en groupe ?</p>	<p>Dicté à l'adulte pour construire un référent commun pour le travail de groupe</p> <p><i>Il faut se mettre d'accord sur comment on va faire le travail</i></p>	<p>reformuler les hypothèses</p> <p>Écrire les hypothèses</p> <p>Questionner et réguler la parole des élèves</p>
<p>6 : Observation de la nécessité de tous participer et de se respecter</p>	<p>- Que fait Enora?</p> <p>- Est ce que les garçons la laisse participer ? Non</p> <p>- Et maintenant ? Est ce que la tour se construit plus rapidement ? Oui.</p> <p>- Que peut-on écrire pour nous aider à mieux travailler en groupe ?</p> <p>- est-ce que les enfants respectent le travail de l'autre ?</p> <p>- est ce qu'ils cassent le travail des autres ?</p> <p>- Que peut-on écrire pour nous aider à mieux travailler en groupe ?</p>	<p>Identifier la nécessité de se respecter</p> <p>Dicté à l'adulte pour construire un référent commun pour le travail de groupe</p> <p><i>Il faut tous participer</i></p> <p><i>Il faut se respecter</i></p>	<p>Réguler la parole des élèves</p> <p>Reformuler et faire reformuler les hypothèses</p> <p>Écrire les hypothèses</p> <p>Questionner et réguler la parole des élèves</p>
<p>7 : relecture du référent</p>	<p>-Alors nous allons relire ensemble ce que vous m'avez dicté</p> <p><i>Pour faire un travail de groupe :</i></p>	<p>Dire à voix haute les phrases</p> <p>Écouter autrui</p>	<p>Dire à voix haute les phrases écrites et les faire répéter aux élèves</p> <p>Annoncer ce qui sera fait la fois suivante</p>

	<p>- Il faut regarder ce que font les autres élèves</p> <p>- Il faut expliquer pour que les autres élèves comprennent</p> <p>- Il faut se mettre d'accord sur comment on va faire le travail</p> <p>- Il ne faut pas casser le travail des autres</p> <p>- Il faut tous participer</p> <p>La prochaine fois vous relirez ce texte pour bien vous rappeler ce qu'il faut faire quand vous faites un travail de groupe. Vous choisirez des images pour illustrer ce texte.</p>		
--	--	--	--

Obstacles :

- la description d'actions, aide du support vidéo
- le retour sur des comportements des élèves, bienveillance et non stigmatisation des comportements analysés
- dictée à l'adulte, formulation de phrases compréhensibles, aide à la reformulation
- temps long de l'échange, possibilité de couper la séance en 2 et de faire un bilan global

avec tous les élèves

Fiche de préparation séance 3

Séance 3

Objectifs :

- Expliquer les différents modes de résolution possibles
- Utiliser un référent méthodologique pour le travail de groupe
- Faire prendre conscience de l'intérêt du travail de groupe

Organisation

organisation pédagogique : en petit groupe

matériel :

- photographies illustrant le référent méthodologique
- référent méthodologique reprenant les propositions des élèves
- kaplas

Critères de réussite

- associer les photographies aux différents points soulignés par le référent méthodologique
- utiliser et respecter le référent méthodologique
- exprimer comment ils peuvent effectuer plus efficace un travail de groupe

Déroulement

Phase	Consigne	Tâche de l'élève	Rôle de l'enseignante
1 : appropriation de la situation à l'oral	- Nous allons travailler sur ce que vous avez fait hier. Vous avez expliqué comment construire la plus haute tour en kapla possible à plusieurs. Vous souvenez-vous ce que vous aviez dit ?	Écouter autrui Se rappeler de ce qui avez dit lors de la séance précédente.	Présenter l'activité Formuler les consignes Réguler la parole des élèves, les questionner Reformuler, faire reformuler les élèves
2 : Découverte du référent méthodologique.	- A votre avis à quoi peut servir ceci ? - J'ai écrit toutes les propositions que vous avez donné hier pour mieux travailler	Écouter autrui. Formuler des hypothèses sur l'utilité du référent proposé.	Présenter le référent méthodologique. Présenter l'objectif de la séance.

	<p>en groupe.</p> <p>- Pour que vous arriviez à l'utiliser nous allons l'illustrer avec des photographies.</p>		
<p>3 : Observation et mise en œuvre de la nécessité d'observer</p>	<p><i>- Il faut regarder ce que font les autres élèves.</i></p> <p>Quelle photographie pouvez-vous choisir pour vous rappeler qu'il faut regarder ce que font les autres élèves ?</p> <p>- Le groupe d'Enora, de Tiago et de Gaël, pouvez-vous essayer de nous montrer en construisant une tour en kapla comment vous pouvez regarder ce que font les autres élèves ?</p>	<p>Identifier la nécessité d'observer.</p> <p>Associer une photographie à la nécessité d'observer ce que font les autres élèves.</p> <p>Utiliser cette phrase du référent pour construire une tour.</p>	<p>Réguler la parole des élèves</p> <p>Reformuler et faire reformuler les élèves</p> <p>Questionner et réguler la parole des élèves</p> <p>Commenter le travail de groupe pour souligner l'importance de regarder ce que font les autres membres du groupe.</p>
<p>4 : Observation et mise en œuvre de la nécessité d'expliquer</p>	<p><i>- Il faut expliquer pour que les autres élèves comprennent</i></p> <p>Quelle photographie pouvez-vous choisir pour vous rappeler qu'il faut expliquer pour que les autres élèves comprennent ?</p> <p>- Le groupe d'Enora, de Léo et de Gaël,</p>	<p>Identifier la nécessité d'expliquer.</p> <p>Associer une photographie à la nécessité d'expliquer pour que les autres élèves comprennent.</p> <p>Utiliser cette phrase du référent pour construire une tour.</p>	<p>Réguler la parole des élèves</p> <p>Reformuler et faire reformuler les élèves</p> <p>Questionner et réguler la parole des élèves</p> <p>Commenter le travail de groupe pour souligner l'importance d'expliquer pour que les autres élèves comprennent.</p>

	<p>pouvez-vous essayer de nous montrer en construisant une tour en kapla comment vous pouvez expliquer pour que les autres élèves comprennent ?</p>		
<p>5 : Observation et mise en œuvre de la nécessité de se mettre d'accord</p>	<p>- Il faut se mettre d'accord sur comment on va faire le travail</p> <p>Quelle photographie pouvez-vous choisir pour vous rappeler qu'il faut se mettre d'accord avant le début de la construction ?</p> <p>- Le groupe de Nolwenn, de Léo et d'Océane, pouvez-vous essayer de nous montrer en construisant une tour en kapla comment vous pouvez vous mettre d'accord avant le début de la construction de la tour?</p>	<p>Identifier la nécessité de se mettre d'accord. Associer une photographie à la nécessité de se mettre d'accord. Utiliser cette phrase du référent pour construire une tour.</p>	<p>Réguler la parole des élèves Reformuler et faire reformuler les élèves Questionner et réguler la parole des élèves Commenter le travail de groupe pour souligner l'importance de se mettre d'accord.</p>
<p>6 : Observation de la nécessité de se respecter</p>	<p>- Il faut se respecter</p> <p>Quelle photographie pouvez-vous choisir pour vous rappeler qu'il faut se respecter.</p> <p>- Tous ensemble pouvez-vous essayer</p>	<p>Identifier la nécessité de se respecter. Associer une photographie à la nécessité de se respecter. Utiliser cette phrase du référent pour construire une tour.</p>	<p>Réguler la parole des élèves Reformuler et faire reformuler les élèves Questionner et réguler la parole des élèves Commenter le travail de groupe pour souligner l'importance de se respecter.</p>

	de me montrer en construisant une tour en kapla comment vous pouvez vous respecter?		
7 : relecture du référent	<p>-Alors nous allons relire ensemble ce que vous m'avez dicté</p> <p><i>Pour faire un travail de groupe :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Il faut regarder ce que font les autres élèves - Il faut expliquer pour que les autres élèves comprennent - Il faut se mettre d'accord sur comment on va faire le travail - Il ne faut pas casser le travail des autres <p>La prochaine fois vous allez devoir faire la plus haute tour en kaplas possible en utilisant</p>	<p>Dire à voix haute les phrases</p> <p>Écouter autrui</p>	<p>Dire à voix haute les phrases écrites et les faire répéter aux élèves</p> <p>Annoncer ce qui sera fait la fois suivante</p>

	le référent que nous avons construit ensemble.		
--	--	--	--

Obstacles :

- l'utilisation du référent
- illustrer un comportement par des actions lors d'un travail de groupe.
- le retour sur des comportements des élèves, bienveillance et non stigmatisation des comportements analysés

Retranscription séance 1

Retranscription vidéo Tiago, Gaël et Enora individuel

1 E : Allez-y ! Vous devez construire la plus haute tour possible en kapla tout seul. Sans vous aider. Chacun la sienne. La plus grande possible.

2 Tiago : Maîtresse je peux la faire par terre ?

3 E : Sur le tapis c'est mieux parce que si ça tombe après , ça va faire beaucoup de bruit pour les petits qui dorment.

4 Tiago : D'accord.

5 Gaël : Oh oui , oui

6 Tiago : C'est pas comme ça, il faut mettre comme ça

7 Gaël : Ben je sais hein, hop là, hop là, hop là

8 Gaël : Oh non, oh non pas au plafond !

9 Tiago : Coucou ! Coucou Delphine (personnel de l'école)

10 Gaël : Coucou Delphine

11 E : Allez on essaye de construire la plus haute tour possible. Attention le temps est bientôt fini.

12 Gaël : D'accord

13 E : Enora tu essayes de construire la plus haute tour?

14 Gaël : Moi je ne veux pas faire comme ça. Je veux faire une grande tour comme ça. Un garage.

15 Tiago : C'est comme ça qu'il faut faire !

16 Tiago : Ça va être bientôt fini ?

17 E : Oui

18 E : 5,4,3,2,1. Terminé. On ne met plus de kaplas. Maintenant on va les mesurer d'accord ?

Retranscription vidéo Tiago, Gaël et Enora ensemble

1 E ; La plus grande tour possible. Tous ensemble !

2 Tiago : Arrête Enora de casser là !

3 Gaël : Bah oui hein.

4 Gaël : Alors heu ça

5 Tiago : Casse pas Enora

6 Gaël : Bah oui heu

7 E : Allez on fait la plus grande tour tous ensemble !

8 Enora : Moi aussi je veux faire

9 Gaël : Non , hein ouais ?

10 Tiago : Et bah tu fais pas !

11 E : Enora il faut que tu ... Il faut que Enora vous aide. Enora tu essayes de les aider ? Tiago et Gaël vous laisser Enora jouer avec vous.

12 Gaël : D'accord

13 E : Allez Enora essaye de les aider.

14 E : Laissez Enora vous aider

La tour tombe quand Enora rajoute un kapla

15 Gaël et Tiago : Oh mais Enora

16 E : Ce n'est pas grave vous avez le droit de recommencer. Dépêchez vous c'est bientôt terminé.

Tiago et Gaël déplacent les kaplas pour faire leur tour de leur côté. Enora prend un tas de kapla pour commencer une tour toute seule.

17 Enora : Moi aussi je vais faire une tour

18 Gaël : Non !Pas toi

19 Enora : Si ! Bérénice ?

20 E : Tu peux faire une tour. Essaye de les aider. Il faut essayer de la faire tous ensemble.

21 Gaël : Bah oui

22 Gaël à Tiago: C'est comme ça hein ?La vérité

Enora se déplace pour faire la tour avec Tiago et Gaël.

23 Tiago : La vérité de vérité !

24 Gaël : Oui !

25 E : Stop !

Retranscription vidéo Léo, Gaël et Enora ensemble

1 E : Et vous laissez Enora vous aider

2 E : Gaël il faut faire la même tour que Léo. Enora fais la même tour que Léo. Regarde Enora ils font la tour tous les deux. Il faut que tu la fasses avec eux.

Enora ne participe toujours pas à la tour collective. Sa tour tombe.

3 Enora : Et bah moi Bérénice elle m'a dit de vous aider.

4 E : Oui il faut que Enora vous aide. C'est la consigne. On la fait à trois. On fait à trois la plus grande tour possible.

Enora veut poser un kapla.

5 Gaël : Mais non, Mets pas dedans!Mets pas dedans !

Un kapla tombe

6 Gael : Ho !c'est pas grave.

Enora veut poser un kapla

7 Gael : Non !

8 E : Laisse la faire. Elle a le droit de faire aussi !

9 Léo : Oui je sais mais il y en a déjà un qui est tombé dedans !

10 E : Oui mais Enora elle fait bien attention. Regardez !

Enora pose un kapla qui ne tombe pas.

11 Gael : Très bien Enora !

Un kapla tombe

12 Gael : Oh non

13 Gaël : on fait plus haut hein ouais?

14 Léo : Elle est très grande, grande, grande

15 E : Stop !

Retranscription vidéo Léo individuel

1 E : C'est Léo tout seul, d'accord Gaël ? C'est Léo tout seul. Après vous pourrez en faire une ensemble.

2 Léo : je la fais tout seul

3 Gaël : après on va la casser hein ?

4 E : Non pas tout de suite. Tu attends Gaël. Tu le laisses bien se concentrer. Prends ton temps Léo, prends ton temps

5 Gaël : Prends ton temps Léo. Prends ton temps.

6 Léo : C'est pas grave je les mets comme ça.

7 Gaël : On va faire comme ça. Prends tous les kaplas qui sont là !

8 Gaël : Et celui-là.

9 E : Non non Gaël. Tu n'oublies pas c'est lui tout seul. Attention Gaël ne la fait pas tomber.

Gaël enlève un kapla qui dépasse de la tour de Léo

10 Léo : Non Gaël !

11 E : Gaël laisse le . Fais une tour pour toi si tu veux.

12 Léo : Je suis concentré !

13 Gaël : On va le mettre comme ça. Moi je vais le mettre tout en haut. Tout en haut, tout en haut !

Léo récupère tous les kaplas sur le tapis pour les prendre dans ses mains et les poser sur sa tour.

Retranscription vidéo Océane et Nolwenn individuel

Elles construisent leur tour en silence.

1 Léo : Ma tour elle est plus grande que vous !

2 Léo : Ah bah non, votre tour est plus grande que moi !

3 E : C'est très bien Nolwenn et Océane !

4 Océane : Ça va casser ah tut, tut...

5 Océane : Ça va casser, moi j'enlève !

La tour d'Océane se casse car elle veut enlever un kapla tombé au milieu de sa tour.

6 Océane : Oh non mais non !

7 E : C'est pas grave, c'est pas grave.

Océane recommence tout de suite.

8 Léo : Moi elle est plus petite que vous, moi !

9 Océane : On va la faire plus haute que toi !

10 E : Stop !

Retranscription vidéo Océane, Nolwenn et Léo ensemble

1 Océane : Après on les mets tous debout !

2 Léo : On les mets toujours debout d'accord ?

3 Nolwenn : Oui

Quelque kaplas tombent. Léo casse la tour entièrement.

4 E : Pourquoi tu la recassée Léo ?

5 Léo : Il y avait un kapla dedans.

6 E : Laissez Océane vous aider aussi. Océane elle ne peut pas vous aider, vous êtes trop loin.
Mettez vous au milieu.

Léo et Nolwenn déplacent les kaplas.

Léo et Nolwenn rigolent quand un kapla tombe.

7 Léo : Non mais des fois il faut mettre en grand !

La tour retombe.

8 Océane : Oh non !

9 E : Allez vous pouvez encore faire une grande tour . Vous avez encore le temps.

10 Nolwenn : Ouais !

11 Océane : Mais il faut pas casser cette fois. Et moi je peux pas faire.

12 E : Alors rapproche toi d'eux. Rapproche toi Océane.

13 Léo : Mais non il faut mettre un par un !

Océane pose un kapla à plat.

14 Léo (en criant): Non bah non !

15 E : Explique lui Léo. Explique lui pourquoi tu n'es pas content.

16 Léo : Océane il faut la mettre toujours comme ça (en hauteur). Il faut en mettre une comme ça pour la faire tomber la tour.

17 Nolwenn : Après elle va tomber la tour.

Nolwenn pose un kapla à plat.

18 Léo : Non il ne faut pas le mettre ça

19 Nolwenn : Si !

20 E : Stop !

Retranscription séance 4

Gaël, Léo, Enora

1 Léo : Maîtresse, imagine tu dis stop alors qu'on n'a pas commencé. Oh la, on va pas pouvoir faire la tour.

2 Gaël : Il faut faire attention !

3 Léo : Oui

4 Gaël : Je vais mettre des kaplas dedans.

5 Léo : Non, il faut pas en mettre dedans. Après je suis obligé de les récupérer.

6 Enseignante : C'est bien Léo. Qu'est ce que tu fais maintenant ?

7 Léo : Non, ne mets pas dedans Gaël ! Non ! Gaël !

8 Enseignante : Gaël, qu'est ce qu'il vient d'expliquer ? On s'était tous mis d'accord pour faire la même tour. Là tu n'as pas écouté les explications. Là tu as cassé le travail de Léo. Alors vous continuez. Vous pouvez encore faire une haute tour.

Gaël essaye de récupérer un kapla tombé dans la tour.

9 Léo : Gaël ! C'est pas grave ! C'est pas grave !

10 Gaël : Ouais c'est pas grave.

11 Léo : Mais maintenant il ne faut pas en mettre dedans mais c'est pas grave ! On en laisse un dedans.

Gaël pousse un kapla pour le faire tomber.

12 Enseignante : Gaël ! Il faut tous participer et ne pas casser le travail des autres.

13 Léo : J'espère qu'elle sera jusqu'au plafond !

Léo pousse sans faire exprès les kaplas et en fait tomber quelques uns. Gaël pense que c'est Enora qui a fait tomber les kaplas.

14 Gaël : Mais Enora heu ! Enora, Enora.

15 Léo : On fait la plus haute tour du monde

16 Gaël : Ouais !

17 Léo : J'espère qu'elle sera jusqu'au garage !

18 Gaël : Ouais

Un kapla tombe.

19 Léo : Olé !

20 Gaël : Olé !

21 Enseignante : Attention on se concentre, je vais bientôt arrêter.

22 Enseignante : Stop.

Enora, Gaël, Tiago

1 Enseignante : Allez, on essaye de faire la plus haute tour possible.

2 Gaël : Oh, tu l'as mis de travers toi !

3 Tiago : Je la mets loin moi

4 Tiago : Je ne suis pas d'accord pour mettre les kaplas au milieu.

5 Gaël : Ça va être plus grand, plus grand, plus grand !

6 Tiago : Ça va être plus grand que la tienne tout à l'heure ?

Enora pose un kapla au milieu

7 Gaël : Oh tu l'as mis un kapla de travers.

Gaël replace le kapla.

Enora pose un kapla qui bascule. Tiago le replace sans rien dire.

Tiago prend un tas de kapla pour les mettre dans un coin à côté de lui.

8 Tiago : Bah moi, je les mets ici. Je mets mes kaplas là. Ça c'est les miens.

Enora et Gaël prennent des kaplas pour les mettre à côté d'eux.

9 Tiago : Il faut se dépêcher !

10 Gaël : Là c'est mes miens.

Enora pose un kapla qui bascule instantanément.

11 Tiago : Mais Enora heu ! Enora ! Non mais Enora !

Océane, Nolwenn et Léo

1 Nolwenn : Elle va être géante !

2 Léo : Ouais !

3 Nolwenn : Parce que oui c'est sûr !

Un kapla tombe par terre.

4 Léo et Nolwenn : Oh !

5 Léo : Nolwenn...

6 Nolwenn : C'est pas moi.

7 Léo : C'est haut, haut !

8 Nolwenn : C'est pas haut, haut !

9 Léo : C'est haut, haut !

10 Nolwenn : Non, c'est pas haut, haut !

Des kaplas tombent. Nolwenn et Léo rigolent et se remettent au travail.

11 Enseignante : On essaye de faire la plus haute tour possible.

Des kaplas retombent.

12 Léo (énervé) : Oh !

13 Nolwenn : On est obligé de tout recommencer.

14 Léo : Elle sera plus petite.

Des kaplas tombent.

15 Nolwenn : Oh, on est obligés de tout recommencer.

16 Nolwenn : Faut pas faire trop vite !

17 Enseignante : C'est bien Nolwenn, tu expliques à Léo.

18 Océane : Bah oui , il faut pas faire trop vite Léo.

19 Nolwenn : Il faut pas faire exprès. Tu vas tout casser.

20 Léo : Là c'est plus grande puis là c'est plus petit !

21 Nolwenn : Elle va être encore plus grande que ça.

22 Léo : Regarde, il faut se mettre debout maintenant !

23 Nolwenn : Il sera encore plus grande que la classe. Hein c'est vrai ?

24 Léo : Elle sera plus grande que la classe !

25 Nolwenn : Oui !

26 Léo : Que la vraie classe ?

27 Nolwenn : Oui.